

INITIATION & SCIENCE

REVUE DE RECHERCHES DES LOIS INCONNUES

XXXVII

049105
SERVICE PRESSE
ECHANGE

**Un savant américain
découvre expérimentalement
l'influence des aspects planétaires
confirmant l'antique tradition
astrologique.**

Voir le fac-similé de sa lettre adressée à
"INITIATION & SCIENCE", page 23

JANVIER-MARS 1956

Le N° Frs. 100

« OMNIUM LITTERAIRE » — PARIS

A NOS LECTEURS

La Revue « INITIATION ET SCIENCE » n'appartenant à aucune association est absolument indépendante et libre. Nous pouvons, par conséquent, publier des études de différentes écoles et tenir nos lecteurs au courant de tout ce qui concerne les mouvements esotérique, radiesthésique, astrologique, occultiste, spiritualiste, traditionnaliste, néo-scientifique, naturiste, etc...

Nous nous plaçons au-dessus de toutes les opinions et chacun de nos collaborateurs doit assumer la responsabilité de ses écrits.

Nous invitons MM. les Secrétaire des associations, les Auteurs et Editeurs à nous tenir au courant de leur activité, afin que nous puissions donner à nos lecteurs un compte rendu de l'ensemble, aussi complet que possible.

AVIS A MM. LES ANNONCEURS

Notre prochain fascicule, paraissant le 5 Octobre et portant le N° XXXVIII, sera tiré à 12.000 exemplaires. Nous prions MM. les annonceurs de vouloir bien nous faire parvenir avant le 20 Septembre le texte de leur publicité pour ce numéro. Ci-dessous notre tarif de publicité.

O. P. L.
65-2325

Rédaction et Administration :

O. P. L.
110493

« OMNIUM LITTÉRAIRE »

*Société à responsabilité limitée au capital de un million de francs
72, Avenue des Champs-Elysées, Paris 8^e*

Tél. : ELY 84-07

C.C.P. : Paris 5243-71

Prix de la Revue « Initiation et Science » :

Chaque numéro : frs : 100 (pour l'étranger frs : 112).

Les numéros doubles : frs : 200 (étranger frs : 224).

Abonnements : 6 numéros frs : 550 (pour l'étranger frs : 622).

12 numéros frs : 1.000 (pour l'étranger frs : 1.144), franco.

Tous les anciens numéros : Frs 100 l'exemplaire, franco.

Les N°s 6 et 11 sont épuisés mais ils se trouvent dans la Collection complète N°s 1 à 36. (Frs : 3.000, franco).

Reg. Com. Seine 302330-B

Tarif de publicité :

a) Annonces su 1/1 page Frs 12.000 ; 1/2 page Frs. 6 500 ; 1/4 page Frs. 3.500 ; 1/8 page Frs. 2.000 ; b) « Petites annonces et adresses utiles » : chaque ligne (35 caract.) Frs. 100. — Remise de 10 % pour 2 insertions et 20 % pour trois insertions du même texte. — Timbre-poste français et coupons-réponse internationaux acceptés. — Courriers demandés.

11^e Année.

« Mystères des autres mondes, forces cachées, révélations étranges, maladies mystérieuses, facultés exceptionnelles, esprits, apparitions, paradoxes magiques, arcanes hermétiques, nous dirons tout et nous expliquerons tout ».

ELYPHAS LEVI

« La Clef des Grands Mystères »

INITIATION ET SCIENCE

XXXVII

SOMMAIRE

COMMENT LES VIVANTS PEUVENT AIDER LE MOURANT, par Enel	3
LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE, DE LA DIDACHÉ, D'EGYPTE, par Pierre Mabille	6
ILLUSION OU VÉRITÉ ?, Compte rendu par J.-R. Legrand..	14
COMPTE RENDU DU III ^e CONGRÈS DE L'ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE DU SYMBOLISME, par J.-R. Legrand..	16
REGIMES ALIMENTAIRES. — Les céréales — par le Docteur Pierre Oudinot	21
GRACE AUX AMÉRICAINS	24
BIBLIOGRAPHIE.	26
« VIENT DE PARAITRE »	28
Ouvrages recommandés..	29
La Bourse des ouvrages épousés, demandes.	30
La Bourse des ouvrages d'occasion, offres.	31
Petites annonces et adresses utiles.	32

JANVIER-MARS 1956

« OMNIUM LITTÉRAIRE »

72, Avenue des Champs-Élysées – PARIS

INITIATION ET SCIENCE

Sommaire du fascicule N° XXXI

LE CHOC EN RETOUR en Occultisme, par Anné Osmont ; **EXEMPLE D'INTERPRÉTATION DU SENS DES HIEROGLYPHES**, par Enel ; **L'AUTOSUGGESTION ET SON APPLICATION PRATIQUE**, par R.-L. Charpentier, Professeur à l'Institut Coué ; L'Etude scientifique du Symbolisme, Compte rendu du Congrès de Genève, par J.-R. L. ; Le Vieux de la Montagne, par le Dr Fougerat de Lastours ; **CROYEZ-VOUS AUX MÉTÉORISATIONS ?** par A. Clément ; Diagnostic à distance, par Marguerite Maury ; Les Régimes alimentaires, Les céréales, par le Dr Pierre Oudinot ; Bibliographie ; Petites annonces.

Frs 100.

Sommaire du fascicule N° XXXII

Que nous réserve 1955, par J.-R. Legrand ; **TECHNIQUE D'UNE CURE MAGIQUE (TRANSFERT D'UNE MALADIE D'UN HOMME SUR UNE PLANTE)**, par Enel ; Du symbolisme de l'Arche et de la Barque, par F.-G. Tiberghien ; **LA GRÈCE, BERCEAU DE LA PSYCHOLOGIE**, par Marianthy J. Diamantoglou ; Les régimes alimentaires (suite), par le Docteur Pierre Oudinot ; Rééducation visuelle et accouchement sans douleur, par L. Sébastien ; La valeur curative des feuilles de chou, par Léon Pommeriet ; Piographies : Bergson, par P. Salzi, agr. phil. ; Digby (Chevalier Kenelm), d'après Robert Amadou ; Bibliographie ; Programme des Conférences ; Petites annonces.

Frs 100

Sommaire du fascicule N° XXXIII

COMMENT J'AI ÉTÉ CONDUIT A M'INTERESSER AUX HANTISES, par le Commandant de Gendarmerie Tizané ; Les Foyers de Lumière, par Enel ; **SYMBOLISME ET NOMBRE D'OR**, Le Rectangle de la Genèse et La Pyramide de Khéops, par Théo Kœlliker (Lausanne) ; **PERSONNALITÉS SPIRITUELLES D'ORIENT EN OCCIDENT**, par Janine Reigner ; Y a-t-il une énigme du Spectre Solaire ? par J.-R. Legrand ; Serions-nous des Pseudo-Terriens ? par Xavier Tartacover ; III^e Congrès de l'Association pour l'étude scientifique du symbolisme ; Madame Emile Coué, in mémoriam, par R.-L. Charpentier ; Bibliographie.

Frs 100.

Sommaire du fascicule N° XXXIV

RENCONTRE AVEC UN MAÎTRE JAPONAIS DE L'ACUPUNCTURE, par Janine Reigner ; **JESUS ETAIT-IL GAULOIS ?** par F.-G. Tiberghien ; Serions-nous des Pseudo-Terriens ? par X. Tartacover ; Compte rendu du III^e Congrès pour l'Etude scientifique du Symbolisme, à Paris, par J.-R. Legrand ; L'Astrologie marque un point grâce aux Américains, par J.-R. Legrand ; Les régimes alimentaires. Les céréales, par le Docteur P. Oudinot ; In Mémoriam : Louis Chacornac, par Sonia Bentkowski-Lavritch ; Bibliographie.

Frs 100

Sommaire du fascicule N° XXXV

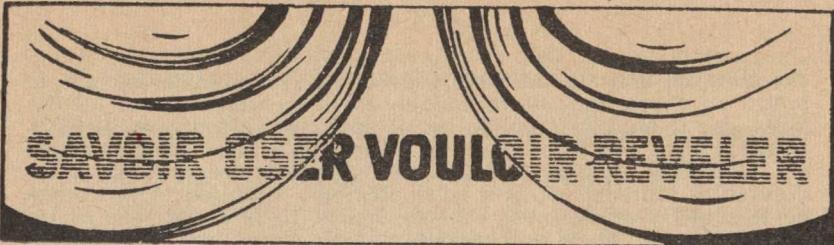
YOGA ET COUÉISME, par R.-L. Charpentier, Professeur à l'Institut Coué de Paris ; Le Congrès mondial pythagoricien, reportage par Janine Reigner ; A propos du passage de la Mer Rouge, par Gaston Bardet ; **LE PSYCHOPLASMA**, par le Prince M. Galitzine ; **LES SOUCOUPES VOLANTES**, par M. Thirouin et le Dr Francis Lefébure ; Compte rendu du III^e Congrès de l'Association pour l'étude scientifique du Symbolisme, par J.-R. Legrand ; Le pantacle universel de J.-R. Legrand ; Une brillante réunion de l'Omnium Littéraire ; Bibliographie ; Petites annonces et adresses utiles ; Programme des Conférences.

Frs 100

Sommaire du fascicule XXXVI

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE, par Pierre Mabille ; Message de l'Ashram de Sri Aurobindo, par M. A. Vaney ; **L'INCONSCIENT ET SES MANIFESTATIONS**, par R.-L. Charpentier ; Compte-rendu du 3^e Congrès de l'Association pour l'étude du Symbolisme, par J.-R. Legrand ; La Bourse des ouvrages épuisés, offres et demandes ; Bibliographie.

Frs 100



N° XXXVII

JANVIER-MARS 1956

100 fr.

ENEL :

COMMENT LES VIVANTS PEUVENT AIDER LE MOURANT (*)

Le titre de ce chapitre peut sembler étrange. Certains s'imagineront qu'il s'agit ici de secours d'ordre matériel destinés à prolonger la vie du mourant de quelques instants. Non, l'assistance en question est toute spirituelle et vient de ses proches qui l'aideront à franchir le pas final et adouciront ses souffrances post mortem.

Celui qui a vécu avec la foi en Dieu meurt sans angoisses. Il s'est préparé selon l'enseignement de l'Eglise, il accomplit les rites destinés à faciliter la libération de l'être supérieur. La mort, pour un croyant, n'est pas une surprise car il s'est préparé toute sa vie à faire face à ce moment suprême. Les exemples que nous ont donnés les Saints en sont une preuve éclatante. J'ai donné ailleurs une idée de la vie et de la mort des serviteurs de Dieu du « Mont-Athos », ce foyer de lumière dont le rayonnement spirituel remonte aux premiers âges du Christianisme. La fin d'un de ces ascètes est édifiante, elle montre à l'incuré que la vie ne se termine pas ici-bas et que la mort est la libération souhaitée par un esprit évolué. Mais nous, pauvres pécheurs accrochés aux jouissances terrestres, nous sommes loin d'une telle conception. Qu'il nous suffise de posséder la foi, d'éprouver un repentir sincère pour rendre la mort moins terrifiante et la considérer non comme une fin mais comme une naissance.

La mort est une chose épouvantable pour celui qui pense qu'avec le dernier soupir tout est consommé. L'âme bourrée de regrets, il se cramponne à cette existence pleine d'attrait et d'intérêts. C'est pour ce genre de malheureux que j'écris ces lignes car ils ont grand besoin d'être secourus.

Le devoir du croyant qui voit son semblable privé de la consolation de la foi s'approcher du terme vital consiste à faire l'impossible pour réveiller en lui la vérité et lui faire entendre la voix de son esprit à laquelle il était sourd jusqu'à ce jour. C'est le plus grand service à rendre à un mourant.

J'ai eu l'occasion plusieurs fois d'assister à des agonies où ce miracle s'est produit.

Le sort m'amena un jour dans un petit village perdu. Les paysans qui l'habitaient étaient des êtres frustes, rivés à leur travail. Les deux seules personnes cultivées étaient le prêtre et un vieux méde-

(*) Extrait de « Post mortem » qui vient de paraître à l'Omnium Littéraire (Fr 240).

cin paralysé dont la fin était proche. J'accompagnais souvent le prêtre au chevet du pauvre malade. Nous échangions avec lui des idées, car il était très cultivé et avait conservé toute sa lucidité. Avant d'être médecin, il avait été astronome et professeur de sciences naturelles. Il possédait des connaissances étendues dans les différentes branches de la science officielle. Toutefois, à l'encontre de la plupart des savants contemporains, il ne voyait pas la vie humaine sous l'angle de théories plus ou moins imposées mais il était très éclectique et prêt à accepter des conceptions nouvelles dûment justifiées par le raisonnement. Il était érudit et incroyant. Pour lui la vie finissait avec la décomposition chimique du corps. Le prêtre armé du texte des Ecritures n'arrivait pas à lui faire admettre la vie d'outre-tombe et se butait à de subtiles contradictions. Il est vrai que cet ecclésiastique manquait d'envergure philosophique.

Je provoquais des incursions dans le domaine de la science occulte qui lui était inconnue. Nous discutions magie, astrologie, etc. On se quittait le soir après des conversations animées où chacun gardait ses positions. Le lendemain, nous reprenions nos controverses et mon interlocuteur me disait souvent que la nuit (il dormait très peu) il avait longuement pensé à ce que je lui avais dit et que finalement il adoptait mes vues. Il arrivait même à découvrir des preuves scientifiques mettant en lumière l'enseignement de l'ancienne sagesse, dont il vérifiait la justesse.

Deux mois s'écoulèrent ainsi pendant lesquelles nous nous voyions journalièrement, tout en poursuivant nos entretiens. Je voyais ce penseur, imbu de matérialisme, évoluer peu à peu au point de devenir croyant. Sa foi s'appuyait sur une base scientifique solide.

Son état empirait. Un jour vint où il sentit qu'il allait mourir. Il accomplit ses devoirs de chrétien avec ferveur puisqu'il « savait ». Et il mourut en paix...

Plus tard, j'eus la certitude absolue que, grâce à notre rencontre, cette grande intelligence avait acquis ce qui lui manquait pendant sa vie et put de la sorte rétablir l'équilibre de son évolution.

Voici un autre cas dont les personnages me sont également connus. Ce qui suit se passait, il y a un an environ.

Un Anglais atteint d'un empoisonnement du sang se trouvait près de l'échéance fatale. Il souffrait horriblement. Les médecins lui donnaient quelques heures à vivre. Pour comble d'infortune, le malheureux n'était pas croyant. L'angoisse et la peur de la mort qui, pour lui, était la fin de tout, augmentaient ses souffrances. Son domestique, un chrétien, voyant l'état lamentable de son maître, lui dit qu'il y avait dans sa paroisse un moine vénérable qui faisait des miracles. « Voulez-vous que je lui demande de prier pour vous ? » L'Anglais consentit, car il était prêt, comme un homme qui se noie, à s'accrocher à une paille.

Le vieux moine, informé de la situation du malade athée, s'apitoya sur cet homme. « Pauvre âme, on ne peut te laisser mourir ainsi. » Et il se mit en prières dans sa chambre.

Le lendemain matin, le médecin qui croyait trouver mort son client, fut stupéfait de constater un calme manifeste et la disparition des symptômes alarmants.

Le patient mourut quelque temps après, mais sans souffrances, en paix et dans la foi et la miséricorde divine.

Nombreux sont les exemples de ce genre, mais il suffit de citer les deux cas qui précèdent.

Ainsi, le premier devoir envers un mourant est de le ramener à la foi en faisant appel à ses ressources intellectuelles ou sentimentales.

Le rite religieux a également une grande importance car il est basé, comme tous les rites, sur la magie et, de ce fait, agit directement sur le centre de forces, l'âme, en facilitant sa libération.

La croyance populaire qui consiste à dire qu'un homme qui n'a pas été enterré religieusement hante l'endroit de son trépas, est fondée, car dans ce cas les liens n'étant pas rompus retiennent la partie inférieure de l'âme au corps et la font souffrir.

Enfin, si pour une raison quelconque l'enterrement chrétien ne pouvait avoir lieu, un initié peut venir en aide au mort en coupant, suivant le rituel magique, les liens qui enchaînent l'âme.

Ainsi qu'on l'a vu dans un chapitre précédent, le processus de la mort dure plus longtemps qu'on ne le pense. Elle commence bien avant le moment envisagé par les assistants, mais la vie dure encore un temps assez long après le moment de mort apparente. Elle ne quitte pas complètement la dépouille physique, et les liens qui unissent l'être supérieur au corps se dénouent progressivement. C'est pour cette raison qu'un mort doit être enterré et non incinéré. La décomposition du corps doit se faire normalement. « Tu es poussière et tu dois retourner en poussière », dit l'Eglise avec raison. A cette condition seule l'esprit peut se dégager de ses liens sans souffrances inutiles.

Si ceux qui demandent de subir la crémation savaient à quelles douleurs atroces ils s'exposent, ils en frémiraient d'avance : ils tressailleraient à cette seule pensée. Il est aussi nuisible de se faire incinérer que de conserver sa dépouille par divers procédés d'embaumement ou de momification. Les Egyptiens qui usaient de ces dernières pratiques dans un dessein déterminé ne se rendaient pas compte du supplice qu'ils imposaient à leurs proches. Un esprit qui ne peut se libérer de sa partie inférieure tant que celle-ci n'est pas détruite normalement y reste attaché et, de ce fait, ne peut évoluer et devient nocif. On a maints exemples de momies qui ont exercé sur des vivants leur pouvoir maléfique et mystérieux.

L'assistance que les vivants peuvent prêter aux morts ne se borne pas à faciliter le passage de cette vie à l'autre et à assister aux obsèques selon un rite religieux. Les prières dites à l'intention du défunt diminuent ses angoisses et facilitent son repentir. La force magique du sacrement et des oraisons atteint les régions où l'âme désincarnée subit son état avec plus ou moins de résignation. J'ai dit les régions pour me faire plus facilement comprendre car, en réalité, il ne s'agit pas d'un milieu avec l'acceptation que nous donnons à ce mot. C'est un état d'âme et non un habitat. La prière modifie cet état et donne de nouvelles forces à l'âme en peine. Cette situation pénible correspond au purgatoire de l'Eglise.

Il est évident que la culpabilité de l'homme était fonction de son attachement à la terre et c'est pourquoi le pécheur passé dans l'au-delà a besoin de prières.

La nécessité de ces prières se fait surtout sentir au début du passage outre-tombe, quand l'âme s'efforce de se débarrasser des liens qui l'unissent au corps physique.

C'est à ce moment qu'il faut augmenter les forces de l'âme désincarnée tendues vers l'évolution .

En instituant des prières spéciales pendant les premiers *neuf* jours après la mort et puis les *quarante* jours qui la suivent, l'Eglise suivit une tradition ancienne de l'enseignement magique.

PIERRE MABILLE :

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE, DE LA DIDACHÉ, D'ÉGYPTE, LES MONUMENTS D'EPHÈSE

LES DERNIÈRES DÉCOUVERTES SE RAPPORTANT
AUX ORIGINES ET AUX PREMIERS TEMPS
DU CHRISTIANISME

(*Tiré d'une conférence faite dans le cycle
de l'« Omnim Littéraire ».*)

(suite)

Il se peut que le Maître de Justice n'ait pas été étranger à l'inspiration de certains des ouvrages de la bibliothèque essénienne, comme des « PSAUMES D'ACTIONS DE GRACES », voire du « MANUEL de DISCIPLINE » même. On en jugera d'après cette « Prière du Sage » qui termine le « Manuel de Discipline » (XI, 15-22) dans la traduction du R. P. LAMBERT, S. J. dans la « Nouvelle Revue Théologique », Novembre 1951 :

« Béni sois-Tu, mon Dieu, qui as ouvert à la connaissance le cœur de Ton serviteur. Dirige dans la justice toutes ses actions et accorde au fils de Ta servante ce qu'il T'a plu d'accorder à ceux qui sont élus parmi les hommes : de se tenir en Ta présence éternellement.

« Car en dehors de Toi, aucun chemin n'est parfait et sans Ton bon plaisir rien ne se fait. C'est Toi qui as enseigné toute connaissance et tout ce qui est arrivé selon Ton bon plaisir.

« Et il n'en est aucun en dehors de Toi pour répondre si Tu consultes, pour comprendre tous Tes desseins de sainteté, pour contempler la profondeur de Tes secrets, pour pénétrer toutes Tes merveilles et l'étendue de Ta puissance.

« Et qui peut soutenir Ta gloire et qu'est-ce donc que celui-là, le fils de l'homme, parmi Tes œuvres merveilleuses, et celui qui est né de la femme, comment se tiendra-t-il en Ta présence ? Car celui-là a été pétri d'argile et son corps deviendra la nourriture des vers. Celui-là n'est fait que d'une poignée de poussière et son désir va à la poussière. Que répondra l'argile et que comprendra-t-elle au dessein du potier ? ?

Et la finale du Psalme D, dit du Maître de Justice, par le même traducteur : « N. R. Théol. », mars 1952 :

... « Par moi, Tu as illuminé les visages d'un grand nombre et Tu les multiplieras encore jusqu'à être sans nombre. Car Tu m'as fait connaître les secrets de Tes merveilles et dans la congrégation de Tes merveilles, Tu as montré la force de ma situation. Et la merveille est sous les yeux d'un grand nombre, pour Ta gloire et pour faire connaître à tous les vivants Tes hauts faits.

« Qu'est-ce qu'un être de chair devant cela ? Et qu'est-ce qu'un vase d'argile pour faire des merveilles ? L'homme est dans le péché. Depuis le sein de sa mère jusqu'à ses cheveux blancs, il porte la coulpe de son infidélité.

« Pour moi, j'ai constaté que ce n'est pas l'homme qui détient la justice, et ce n'est pas le fils de l'homme qui possède la perfection de la conduite. C'est du Dieu Très Haut que relèvent toutes

les œuvres justes. Quant au chemin de l'homme, il n'a aucune fermeté, si ce n'est par l'esprit que Dieu a fait pour rendre parfaites les voies des humains, afin qu'on sache tout ce qu'il a accompli dans l'étendue de sa puissance et la multitude de ses miséricordes pour tous les fils de sa complaisance.

« Pour moi, le tremblement et l'effroi se sont emparés de moi ; tous mes os se brisent ; mon cœur se fond comme la cire devant le feu ; mes genoux s'en vont comme l'eau versée sur une pente, quand je me souviens de mes péchés et des infidélités de mes ancêtres pendant que les méchants se dressent contre Ton Alliance et les réprouvés contre Ta parole. Et je me suis écrié : « En raison de mes péchés, je suis banni de ton Alliance ».

« Mais en me rappelant la force de Ton bras et l'abondance de Ta miséricorde, je me suis levé, je me tiendrai debout et mon esprit tiendra ferme au poste, face aux coups. Car je trouve mon appui dans Tes bontés et dans l'abondance de Tes miséricordes. Oui, Tu pardones le péché et Tu purifies l'homme de sa culpabilité par Ta justice. Et ce n'est pas pour l'homme, mais pour Ta gloire que Tu agis, car c'est Toi qui as créé le juste et l'impie. Je veux trouver courage dans Ton alliance... car Toi, Tu es vérité et justice. »

A la fin de l'ère du Bélier, le monde méditerranéen d'alors était dans l'attente de la venue d'un Etre prédestiné. VIRGILE ne l'a-t-il pas clairement exprimé dans sa IV^e Eglogue ?

Les Juifs plus que les autres : soumis à la domination romaine, ils voyaient, dans le Messie, attendu avec impatience, l'homme qui deviendrait roi temporel d'Israël et bouterait dehors les Romains (les « Kittim » du « Commentaire d'Habacuc »). C'est cette attente ayant pris des formes matérielles, alors qu'il s'agissait du spirituel, attente par conséquent dégue, d'un peuple pliant sous le joug de l'étranger, qui explique bien des réactions, bien des retournements.

L'apparition d'un Très Grand Initié à chaque changement d'ère est dans l'ordre des choses. Nous en avons fait état dans notre étude sur Nostradamus dans le 10^e cahier d'« INCONNUES », pour ce qui a trait aux temps présents, à l'orée de l'ère expirante des Poissons et de celle, naissante, du Verseau. Le centre géographique s'est seulement déplacé vers l'Est, pour les mêmes raisons qu'il était axé sur le bassin méditerranéen il y a 2.000 ans.

Si le Maître de Justice est le personnage central qui émerge aussi bien de l'« ECRIT DE DAMAS » que des précieux documents dits de la Mer Morte, le « MANUEL de DISCIPLINE » ou « La REGLE de la NOUVELLE ALLIANCE » peut être considéré comme un des joyaux de ceux-ci. C'est un manuscrit fait de cinq morceaux de cuir cousus bout à bout, bien conservé, mais auquel il manque le début. Des fragments semblant se rapporter à ce début ont été acquis en 1950, mais rien, à notre connaissance, ne paraît indiquer que la traduction et la publication en ont déjà été assurées. Il résulte seulement d'une communication du R. P. BARTHELEMY dans la « Revue Biblique » 1952, que ces fragments contiendraient la description d'un repas rituel, de la Cène essénienne, puisque le « Messie d'Israël » y était présent ; il y serait aussi question de femmes, et de jeunes, sans doute nés dans la communauté, dont l'éducation serait décrite d'une manière détaillée. Force nous est de nous contenter de ces échappées sur des sujets d'importance apparemment capitale, de nous limiter à la traduction du manuscrit de base, publiée il y a bientôt 4 ans.

L'ouvrage baptisé « MANUEL de DISCIPLINE » expose le but de la congrégation, les règles d'admission, le rituel d'une liturgie au cours de laquelle les novices, ayant triomphé des épreuves et des élections, sont reçus dans l'Alliance en faisant des serments, la

réglementation en vigueur au sein même de la communauté : il traite de la doctrine *des deux Esprits* (ou des deux voies) et contient des préceptes de conduite pieuse pour les « sages ». Comme pour l' « Ecrit de Damas », il s'agit d'un guide pour les initiés, avec une partie sur la manière de préparer les postulants et les novices.

Pour se rendre compte de l'influence de l'essénisme sur le christianisme primitif, il n'est que de confronter l' « Ecrit de Damas » et le « Manuel de Discipline » avec la « DIDACHE » et d'en dégager les analogies. Nous en examinerons quelques-unes.

*Les règles d'admission et le rôle qu'y joue l'inspecteur (« mebaqer»), semblable à celui de l'évêque (épiscopos) dans les premières communautés chrétiennes. Ils sont à la fois maîtres enseignants (« didacticos » de la Première Epître à Thimothée), gardiens de la doctrine et de la foi, en même temps qu'administrateurs et surveillants. Car les « évêques » sont *ELUS par la communauté chrétienne primitive*, et non pas désignés par une hiérarchie ecclésiastique, quelle qu'elle soit.*

La participation aux repas, et l'Eucharistie. Dans les deux cas, communauté essénienne, puis celle chrétienne primitive, la participation au repas est considérée comme le terme de l'initiation. Evidemment, le christianisme lui imprime un caractère sacramental absent des documents esséniens qui sont à notre portée. Mais le déchiffrement des fragments semblant se rapporter à la première partie du « Manuel de Discipline », dont nous avons parlé, est susceptible de réserver des surprises, puisqu'il y serait question de la présence du « Messie d'Israël » au repas rituel. Au demeurant, l'Eucharistie (du grec : « eucharistia » : action de grâces) finale, nommément désignée dans la « Didaché », par conséquent telle qu'elle a été transmise par les Apôtres, disciples directs et témoins de Jésus, diffère de celle actuelle. Les chapitres IX et X de la « Didaché », qui lui sont consacrés, disposent, en effet :

CHAPITRE IX

« Quant à l'Eucharistie, faites ainsi vos actions de grâces. D'abord pour la coupe : Nous Te rendons grâces, notre Père, pour la sainte vigne de David Ton serviteur que Tu nous as fait connaître par Jésus Ton Enfant. A Toi la gloire pour les siècles. Pour la fraction du pain : Nous Te rendons grâces, notre Père, pour la vie et la gnose que Tu nous as révélées par Jésus Ton Enfant. A Toi la gloire pour les siècles. De même que ce pain rompu était dispersé sur les collines et que, rassemblé, il est devenu un (seul tout), qu'ainsi soit rassemblée Ton Eglise des extrémités de la terre dans Ton Royaume. Car à Toi sont la gloire et la puissance par Jésus-Christ pour les siècles.

« Que personne ne mange ni ne boive de votre Eucharistie sinon ceux qui ont été baptisés au nom du Seigneur ; car c'est à ce sujet que le Seigneur a dit : Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens ».

CHAPITRE X

« Après vous être rassasiés, rendez grâces ainsi : Nous Te rendons grâces, Père saint, pour Ton saint nom que Tu as fait habiter dans nos coeurs et pour la connaissance et la foi et l'immortalité que Tu nous as révélées par Jésus Ton Enfant. A Toi la gloire pour les siècles. C'est Toi, Maître Tout-Puissant, qui as créé toutes choses à cause de Ton nom, qui as donné la nourriture et le breuvage aux hommes pour qu'ils en jouissent, afin qu'ils Te rendent Grâces. Mais à nous Tu as daigné accorder une nourriture et un breuvage

spirituels et la vie éternelle par Ton Enfant. Avant toutes choses nous Te rendons grâces parce que Tu es puissant : à Toi la gloire pour les siècles..... »

La prière quotidienne : Le « Manuel de Discipline » invite les esséniens à prier trois fois par jour « au commencement de la domination de la lumière et quand elle est au milieu de sa course et quand elle se retire dans l'habitation que Dieu lui a assigné » (X, I). La « Didaché » prescrit de même, à la fin du « Pater » au chapitre VIII : « Priez ainsi trois fois par jour ». Dans les deux cas, en direction du soleil levant et non, suivant les prescriptions des Hébreux, en direction de Jérusalem. La direction du levant était commune aux sociétés initiatiques du bassin méditerranéen et d'Asie Antérieure. Il ne s'agit pas, bien entendu, d'adorer l'astre, mais de lui rendre hommage comme à un symbole divin.

La communauté des biens : elle résulte aussi bien du « Manuel de Discipline » (chap. I, 11 à 13), que de la « Didaché » (chap. IV, 5).

L'obligation de rendre le bien pour le mal (X, 17-18) pour le premier et I, 2-9 pour la seconde).

La purification dans l'eau courante ou lustrale : II, 4-5 et VII, I, non pas matérielle mais spirituelle (III, 5-9, V, 13-14 et VII, 9).

La doctrine de connaissance, de Gnose, fondement de la croyance, exprimée par les deux Esprits ou les deux voies opposées, ceux du bien et du mal, (« M. de D. » I, 15 à 18, 11, 18 — « D » I, VI).

Cette doctrine des Deux Esprits ou des deux voies a donné lieu à de nombreuses hypothèses quant aux influences étrangères ayant pu contribuer aux assises doctrinales de l'essénisme et, par voie de conséquence, à celles du christianisme primitif. Elles seraient de deux ordres : a) l'école juive d'ALEXANDRIE qui a, elle-même, tiré son inspiration de la doctrine pythagoricienne et b) le mazdéisme, qui a particulièrement mis en relief la lutte entre le Bien et le Mal : le Bien — l'Ange de Vérité (Spenta Mainyou) et le Mal — l'Ange des Ténèbres (Ahriman) avec, au-dessus, un seul dieu, le Seigneur le créateur de toutes choses, le grand architecte de l'univers (Ahura Mazda, Ormuzd). Dans ses « Nouveaux Aperçus sur les Documents de la Mer Morte », le Professeur DUPONT-SOMMER a bien fait ressortir ce parallèle en opposant les stances des « Gāthā » au texte correspondant du « Manuel de Discipline » (pp. 157 et suiv.).

« Vers 600 av. J.-C., en une région lointaine de l'Iran oriental, ainsi parlait Zarathoustra :

« Je vais discourir des deux Esprits,
dont le plus saint, au commencement de l'existence, a dit au
destructeur :

« Ni nos pensées, ni nos doctrines, ni nos forces mentales,
ni nos choix, ni nos paroles, ni nos actes,
ni nos consciences, ni nos âmes ne sont d'accord. »

Le prophète disait encore :

« A l'origine, les deux Esprits qui sont connus (...) comme jumeaux sont l'un le mieux, l'autre le mal en pensée, parole, action. Et entre eux deux, les intelligents choisissent bien, non les sots.

« Et lorsque ces deux Esprits se rencontrèrent,
ils établirent à l'origine la vie et la non-vie
et qu'à la fin la pire existence soit pour les méchants,
mais pour le juste la Meilleure Pensée .

« De ces deux Esprits, le méchant choisit de faire les pires choses ; mais l'Esprit Très Saint, vêtu des plus fermes cieux, s'est rallié à [la Justice ; et ainsi firent tous ceux qui se plaisent à contenter, par des [actions honnêtes, le Seigneur Sage....

« Or, quand viendra leur châtiment, à ces pécheurs, alors, ô Sage, ton Empire sera imparti, avec la Bonne Pensée, à ceux qui auront livré le Mal aux mains de la Justice, [Seigneur !....

« Alors, se produira pour le Mal la cessation du succès, tandis qu'obtiendront la récompense promise, dans l'heureux séjour de la Bonne Pensée, du Sage et de la [Justice, ceux qui auront acquis une bonne renommée....

« Si vous, les hommes, comprenez les consignes que le Sage a bien-être et supplice, [données : — long tourment pour les méchants et salut pour les justes —, tout sera dorénavant pour le mieux. »

Ces stances, si lourdes de doctrine, sont extraites des Gâthâ, poèmes archaïques incorporés dans l'Avesta.) *

Voici des extraits des chapitres III à VI du « Manuel de Discipline », tels que reproduits par l'éminent professeur :

1^e — *Les deux Esprits et l'homme*

« Et Il (Dieu) a disposé pour l'homme deux Esprits pour qu'il marchât en eux jusqu'au moment de Sa Visite : ce sont les (deux) Esprits de vérité et de perversion. Dans une fontaine de lumière est l'origine de la Vérité, et d'une source de ténèbres est l'origine de la Perversion. Dans la main du Prince des lumières est l'empire sur tous les fils de justice : dans des voies de lumière ils marchent ; et dans la main de l'Ange des ténèbres est tout l'empire sur les fils de perversion : et dans des voies de ténèbres ils marchent.

« Et c'est à cause de l'Ange des ténèbres que s'égarent tous les fils de justice ; et tout leur péché, toutes les iniquités, toute leur faute, toutes les rébellions de leurs œuvres sont l'effet de son empire, conformément aux Mystères de Dieu, jusqu'au terme fixé par Lui. Et tous les coups qui les frappent, tous les moments de leurs sont l'effet de l'empire de son hostilité. [détresses Et tous les esprits de son lot font trébucher les fils de lumière. Mais le Dieu d'Israël, ainsi que Son Ange de vérité, viennent en aide à tous les fils de lumière.

« Oui, c'est Lui qui a créé les (deux) Esprits de lumière et de et sur ces (deux Esprits) Il a fondé toute œuvre : [ténèbres, sur leurs (deux) [conseils] tout service, et sur leurs (deux) [toute visi]te.

*) Traduction de J. DUCHESNE-GUILLEMIN : ZOROASTRE, Etude critique avec une traduction commentée des Gâthâ.

L'un (d'eux), Dieu l'aime pour toute la durée des siècles,
et en tous ses actes Il se plaint à jamais ;
l'autre, Il abomine son conseil,
et toutes ses voies, Il les hait pour toujours.

4° — *La lutte entre les deux Esprits*

« C'est en ces (deux Esprits) que sont partagées toutes leurs armées
Et c'est en leurs (deux) voies qu'ils marchent ; [d'âge en âge]
et toute la rétribution de leurs œuvres se fait par leurs (deux)
conformément au partage d'un chacun, [classes
selon qu'il a peu ou beaucoup,
tout au long des temps des siècles.
Car Dieu a disposé ces (deux Esprits) par parties égales jusqu'au [terme ultime ;
et Il a mis une haine éternelle entre leurs (deux) classes :
abomination pour la Vérité sont les actes de la Perversité,
et abomination pour la Perversité sont toutes les voies de la Vérité.
Et une ardeur combative (les oppose l'un à l'autre) au sujet de toutes
car ils ne marchent pas de concert ! [leurs ordonnances ;
« Mais Dieu, en Ses Mystères d'intelligence et en Sa glorieuse
a mis un terme pour l'existence de la Perversité ; [Sagesse,
et, au moment de la Visite, Il l'exterminera à jamais.
Et alors la Vérité se produira à jamais sur la terre ;
car (la terre) s'est vautrée dans les voies d'impiété sous l'empire de
jusqu'au moment du Jugement décisif. [la Perversité
Et alors Dieu, par Sa Vérité, nettoiera toutes les œuvres d'un chacun,
et Il épurera pour soi (un chacun) parmi les fils d'homme
pour supprimer tout l'Esprit de perversité de son (enveloppe) [charnelle
et pour le purifier par l'Esprit de sainteté de tous les actes d'impiété,
et Il fera jaillir sur lui l'Esprit de Vérité comme de l'eau lustrale.
Finies toutes abominations mensongères, fini le vautrement dans [l'Esprit de souillure :
les justes comprendront la Connaissance du Très-Haut,
et de la sagesse des Fils du ciel les parfaits de voie auront
Car eux, Dieu les a élus pour l'Alliance éternelle, [l'intelligence.
et à eux appartiendra toute la gloire de l'Homme.
Et la Perversité n'existera plus :
pour la honte, toutes les œuvres de tromperie !

« Jusqu'à présent luttent les (deux) Esprits de vérité et de perversion
[dans le cœur d'un chacun :
(les hommes) marchent dans la Sagesse et dans la Folie.
Et conformément au partage d'un chacun dans la Vérité et la Justice,
ainsi Il hait la Perversité ;
et selon son héritage dans le lot de la Perversion et (selon) l'impiété
ainsi Il abomine la Vérité. [(qui est) en lui,
Car c'est par parties égales que Dieu a disposé ces (deux Esprits)
jusqu'au terme décisif, celui du Renouvellement.
Et Lui, Il connaît la rétribution des œuvres de ces (deux Esprits)
tout au long des temps des siècles ;
et Il a réparti ces (deux Esprits) entre les fils d'homme
afin que ceux-ci connaissent le Bien et connaissent le Mal
et afin de faire tomber les lots pour tout vivant conformément à son
au jour du Jugement et de la Visite. » [l'esprit
Nous avons déjà exposé, selon la tradition, ce qu'il faut penser
de l'interdépendance des sociétés initiatiques, tant au point de vue
doctrinal que sources d'inspiration. Toutes les écoles initiatiques, du

bassin méditerranéen, notamment, ont puisé non seulement dans la doctrine pythagoricienne, mais encore dans son rituel et sa réglementation.

Ainsi se trouve confirmée au grand jour l'affirmation traditionnelle selon laquelle l'enseignement de Jésus a pris sa source dans l'essénisme, à laquelle il s'est abreuvé dès son enfance.

L'« *Ecrit de Damas* » fait, à plusieurs reprises, état d'un ouvrage d'importance, le « *LIVRE du HEGOU* », que ne sauraient ignorer ni les « juges » de la communauté, ni les « prêtres ». Le R. P. de VAUX, chargé de l'interprétation des fragments semblant se rapporter au début du « *Manuel de Discipline* », dont nous avons parlé, signale, dans la « *Revue Biblique* » de 1950, qu'ils contiendraient, eux aussi, une recommandation de voir les membres de la Communauté instruits dès leur jeunesse, dans le « *Livre du Hégou* ». Le mot « *Hégou* » adopté par les traducteurs n'étant pas certain, on s'est demandé s'il ne fallait pas voir dans l'ouvrage le « *Manuel de Discipline* ». Cependant, celui-ci n'est pas à l'usage de jeunes, même nés et élevés dans la communauté ; d'autre part, il faudrait alors admettre que le « *Manuel de Discipline* » est antérieur à l'« *Ecrit de Damas* ». Si le Maître de justice a inspiré le « *Manuel* », son activité se serait placée, elle aussi, avant la rédaction de l'« *Ecrit* ». Que penser alors des références au Maître de Justice dans certains ouvrages et à leur absence dans d'autres, c'est-à-dire de la chronologie laborieusement mise au point ? ..

Quelques mots du « *LIVRE des JUBILES* », qui donne des détails sur le « *Décret du Temps* » dont parlent les trois-quarts des manuscrits de la bibliothèque de Qoumran, sur le calendrier spécial propre aux Esséniens. L'« *Ecrit de Damas* » comme le « *Manuel de Discipline* » se référant expressément et à plusieurs reprises à ce calendrier, il s'en suit que le sujet du « *Livre des Jubilés* » leur est antérieur.

Il s'agit d'une division de l'histoire du monde en « jubilés » de 49 ans, l'année étant elle-même divisée en quatre saisons de trois mois l'une, le troisième mois de chaque saison comportant 31 jours au lieu de 30, soit en tout 364 jours. Chaque saison compte ainsi 13 semaines exactement, et l'année 52 semaines.

Ce « *Décret du Temps* » aurait été révélé par l'Eternel à Moïse ; il serait conforme à la Loi Universelle.

Plusieurs observations s'imposent à son propos. S'il est dans la ligne de la doctrine pythagoricienne, il n'en contredit pas moins le calendrier lunaire généralement adopté par les juifs (12 mois de 29 à 30 jours), comme d'ailleurs par le monde hellénistique de l'époque, le comput du temps observé par les milieux sacerdotaux juifs n'ayant pas été établi avec certitude. Ajoutons, en passant, que le calendrier julien, solaire, n'a été introduit qu'en 47 avant notre ère ; qu'il est par conséquent postérieur aux documents examinés. D'autre part, les mondes anciens du bassin méditerranéen, les grec et hébreu en particulier, ne connurent pendant longtemps, jusqu'à la division de l'année en 4 saisons dont nous sommes redevables à l'école pythagoricienne, que celle des deux saisons, la sèche et l'humide. On trouve dans le texte du « *Livre d'Hénoch* » traduit du copte — le manuscrit hébreu des documents de la Mer Morte n'ayant pas encore été déchiffré, ainsi que nous l'avons signalé — plus précisément dans sa partie réservée « aux lumineux du ciel », le même système de calendrier. Le « *Manuel de Discipline* » célèbre comme suit le « *Décret du Temps* » :

..... « Avec les temps je chanterai le Décret

..... à l'entrée des saisons (laquelle correspond) à des [jours de néoménie

(par suite de) l'accord du circuit de celles-là (les saisons) avec les liens qui unissent celles-ci (les lunes, les mois) l'une à l'autre : (c'est-à-dire) en tant que celles-ci (les lunes, les mois) se renouvellent et croissent
en fonction de la suprême sainteté du signe N,
en fonction de la Clef de Ses Grâces éternelles,
en fonction des débuts des saisons en tout temps à venir ;
au commencement des mois, en fonction des saisons dont ils
et (aux) jours de sainteté, à leur date déterminée [dépendent,
par référence aux saisons dont ils dépendent »].

Pour l'intelligence du texte, indiquons que les « jours de néoménie » sont le premier jour de chaque mois. L'objet de la présente ne nous permet pas une étude détaillée de ce qu'il faut comprendre par la « suprême sainteté du signe N » : disons seulement que l'éminent professeur rattache « N » à la lettre « NOUN » de l'alphabet hébreu, dont la valeur numérique est 50 ; quant à l'expression « jours de sainteté » elle viserait, selon lui, les sabbats.

Enfin, avant d'en terminer avec les documents de la Mer Morte, mentionnons le manuscrit de la « GUERRE des FILS de LUMIÈRE et des FILS des TÉNÈBRES ». C'est un récit de la lutte sans merci que les Forces du Bien, les Juifs Purs, livrent aux Forces du Mal, les Kittim Misraïm, et aux Kittim d'Assur dont nous avons parlé ; c'est une application de la Doctrine des Deux Esprits à l'histoire romancée du peuple juif ; elle se termine par le triomphe final des Forces de Lumière. Les exégètes ont éprouvé quelque gêne à l'analyse des détails des combats meurtriers dont se serait, apparemment, délectée la communauté essénienne cependant foncièrement pacifiste. Ne faut-il pas y voir plutôt des combats moraux imaginaires entre les Forces du Bien et les Forces du Mal, devant amener l'écrasement de celles-ci, en conformité de la Doctrine des Deux Esprits ? Le ou les auteurs auraient exposé cette thèse en décrivant des luttes imaginaires dans le cadre des événements de leur époque, sous forme d'épopée, fait courant au temps des chroniqueurs et des scribes.

(à suivre)

*) Prof. A. DUPONT-SOMMER : « Nouveaux Aperçus sur les Manuscrits de la Mer Morte ; page 149.

Dans nos prochains fascicules :

- Expériences de dédoublement, par le Dr. F. Lefebure ;
- Les origines de l'Alchimie européenne, par G. Heym (Londres) ;
- Le problème de la vie et de la mort, par ENEL ;
- Au commencement était le Verbe, par F. G. Tiberghien ;
- La Typologie, par Michelle Pascal ;
- Pendulissant, comment pouvez-vous être étonnés ? par Roger Caro (Marseille) ;
- Etudes de radiesthésie, par le Lt.-Colonel de Blois ;
- Les matières grasses alimentaires, par le Dr. Pierre Oudinot.
- La Philosophie et la Science mystérieuse des Druides, par R. Duportail ;
- Compte-rendu du Congrès mondial de radiesthésie de Locarno, par le Vicomte H. de France ;
- Eveil de la Conscience collective, par Peter Deunov.

UN FILM PASSE... UN LIVRE RESTE

ILLUSION OU VÉRITÉ? (*)

Commentaires d'un débat par Jean-René LEGRAND

ILLUSION OU VÉRITÉ ? tel était le sujet du débat qui opposa, le 1^{er} Décembre, les partisans et les adversaires de l'astrologie, au Centre Catholique des Intellectuels Français.

Sept orateurs parlèrent chacun vingt minutes, avec une demi-heure de retard sur l'horaire, ce qui était une façon d'escamoter les interventions du public — même celles qui étaient prévues et acceptées — celles-ci pouvant gêner les conclusions déterminées par avance.

Le R. P. Réginald OMEZ présida la séance avec autant de souriante bonne humeur que d'habileté ; mais après avoir accusé Choisnard d'avoir déformé la pensée de St-Thomas d'Aquin en faveur de sa thèse, il cita honnêtement les textes ; le public fut quelque peu stupéfait de constater qu'ils contredisaient l'orateur : le « docteur universel » reconnaît non seulement l'influence des astres sur le corps physique, mais sur les actes humains. Etait-ce diplomatie ecclésiastique ? La position du Père Omez demeure énigmatique.

On se demande pourquoi il fit ouvrir la séance par un jeune journaliste, Maurice COLINON qui s'étendit gentiment mais bien inutilement sur le charlatanisme de l'astrologie commerciale. Celle-ci n'avait pas sa place dans un débat sérieux.

André BARBAULT défendit l'astrologie scientifique avec beaucoup de mesure, afin de ne pas heurter l'opinion catholique. On ne peut que le féliciter de son intervention intelligente et documentée qui fut très applaudie et soulignée de murmures approbateurs lorsqu'il lança des flèches contre M. Paul Couderc.

Jean PORTE est la caricature du « matheux » ; son seul aspect fit sourire. Ce qu'il avait à dire pouvait se résumer en trente secondes : « je suis statisticien ; je sais que les statistiques ne valent pas grand chose ; celles de Michel Gauquelin sont bien faites, mais ne valent rien ; malheureusement je ne peux pas le prouver ». Il se servit pourtant du tableau noir pour écrire les noms de Choisnard et de Kraft. Déformation professionnelle.

Michel GAUQUELIN venait défendre son livre : « L'influence des astres, étude critique et expérimentale » ; il le fit avec modestie et conquit le public. Adversaire de l'astrologie, son intention avait été de prouver l'inanité des statistiques de Choisnard et de Kraft, entachées d'erreurs fondamentales. Il eut la patience de réunir les actes de naissance de 6.696 individus, classés par profession : académiciens, médecins, sportifs, militaires, peintres, acteurs, prêtres, criminels, députés ; il dressa les cartes du ciel et observa les positions des astres dans le mouvement diurne — autrement dit : leur répartition dans les Maisons astrologiques. Or, à sa grande surprise, il dût reconnaître certaines prépondérances dont la répétition ne pouvait lui laisser de doute sur l'influence réelle des astres.

Le grand mérite de M. Gauquelin est d'avoir reconnu le bien fondé d'une science qu'il projetait d'abattre définitivement. Cette loyauté lui fait grand honneur et le classe dans l'esprit des honnêtes gens. Pour notre part, nous regrettons seulement qu'il se soit contenté de diviser le cercle diurne en parties égales, ce qui n'est valable que pour des naissances ayant eu lieu sous l'Équateur. Il aurait certainement obtenu des résultats plus probants en adoptant la domification rationnelle (cosmographique) de Campanus (ou

(*) « L'influence des astres, étude critique et expérimentale », Ed. du Dauphin, 348 pp., 33 fig. ; Frs 960. (En vente à l'Omnium Littéraire.)

même celle de Placidus), selon les latitudes des lieux de naissance. Ses observations y eussent gagné en profondeur et en précision. Il eût aussi le tort, croyons-nous, de chercher un classement par profession, prêtant le flanc à de nombreuses critiques.

Son énorme travail n'est pourtant pas inutile et, s'il veut le poursuivre, il en tirera des conclusions indiscutables. Son seul tort — mais peut-on le lui reprocher ? — est de ne pas connaître suffisamment les règles de l'astrologie, moins simples qu'il ne les croit, et qui ne peuvent se contenter d'analyses isolées. Son effort patient de Bénédictin et sa rare loyauté nous incitent à mettre à sa disposition, s'il en exprime le désir, un moyen relativement simple d'établir des statistiques sur des thèmes quelconques, sans qu'il soit nécessaire de les choisir dans des catégories déterminées. C'est celui que nous avions proposé au Comité Para, de Bruxelles, qui s'est évidemment dérobé devant les statistiques de M. Gauquelin, comme il l'avait fait à notre égard, comme il le fera chaque fois qu'une preuve formelle risque de battre en brèche ses théories impérieuses.

Robert AMADOU prit ensuite la parole pour tenter de concilier les points de vue opposés, en n'accordant à l'astrologie qu'un caractère poétique, archaïque, sans la moindre possibilité d'assises scientifiques. C'est une opinion qui peut être valable (bien que nous ne la partagions pas), mais ne résout pas le problème posé.

La conclusion devait appartenir à un éminent représentant de Rome, le R. P. ROUSSEAU, de la Compagnie de Jésus, ancien élève de Polytechnique. Il a souligné avec insistance le caractère *infantile* de la tradition astrologique moyenâgeuse, oubliant totalement que toute science antique était transformée en légende, et, reprenant fidèlement les arguments de son ami Paul Couderc, il a envoyé sans forme de procès l'astrologie dans les poussières du grenier, avec les chaises bancales et les objets inutilisables.

Pour éviter toute intervention après ces paroles définitives, le R. P. Omez leva précipitamment la séance, au grand dam du public insatisfait.

Aux Révérends Jésuite et Dominicain, nous nous sommes permis de faire remarquer que, dans ce débat, personne ne fit état du Rapport J. H. Nelson, de la R. C. A. Inc., apportant des preuves expérimentale de l'influence des astres. (Voir pages 24-25.) Il est évidemment très gênant pour qui veut prouver le contraire. Nous avons offert au R. P. Rousseau d'entreprendre, pour lui et pour un comité composé par ses soins, l'expérience proposée au Comité Para ; nous verrons s'il s'y dérobe à son tour.

Jean-René LEGRAND.

L'AUTOSUGGESTION ET SON APPLICATION PRATIQUE

Cours collectifs et individuels

par

MADAME R.-L. CHARPENTIER

(Auteur de l'ouvrage « L'Autosuggestion et son application pratique ».)

94, Rue de La Fontaine, PARIS - 16^e. Tél. : AUT. 22-75

L'INDEX DU LIVRE

(Office de Sélection des Editions)

demande en vue édition ouvrages : Astrologie, Occultisme, Spiritisme, Sciences et pratiques divinatoires ou paramédicales.

Garantie de retour des manuscrits non retenus.

Ecrire : 190, rue de Vaugirard, PARIS (15^e).

Jean-René LEGRAND :

**COMPTE-RENDU DU
III^e Congrès de l'Association pour l'Étude Scientifique
du Symbolisme de Genève, à Paris**

(Fin)

Le Docteur Martiny, Professeur d'anthropologie aborda franchement le symbolisme dans une conférence intitulée : Le Symbolisme en Biotypologie.

Les anciens Hellènes de l'époque théocratique — dit-il — avaient poussé à l'extrême la compréhension synthétique de l'Homme. Le symbolisme mythologique avait, avant toute biotypologie, indiqué les liens entre la personnalité organique et la personnalité psychique. Le statuaire qui sculptait les dieux et les demi-dieux connaissait la commune mesure unissant, dans un rythme d'or, leur morphologie et leur caractère.

Bien qu'elle ait redonné aux occidentaux le modèle de la tradition hellénique, la Renaissance ne s'est attachée qu'aux formes, non au fond des symboles. Notre génération commence à le comprendre.

La biotypologie est à la fois analytique et synthétique, elle est basée essentiellement sur la connaissance de principes. L'un ne saurait aller sans l'autre. C'est la raison pour laquelle, ne me séparant ni de la rigueur clinique ni des disciplines expérimentales, je crois à la nécessité de la recherche du symbolisme en biotypologie, tout en pensant que le symbole n'a pas cette valeur immuable qu'on veut presque toujours lui donner. Je ne le considère pas comme un absolu imperfectible. Symbolisme ne veut pas dire immobilité ; il est même mouvement, si on se rapporte à la source pure de son étymologie. Pour le chercheur, le symbole sera un moyen second d'investigation, une preuve par neuf.

L'observation doit avant tout être reine ; il ne faut jamais forcer les faits. Quand un phénomène étudié ne cadre pas avec une représentation initiatique, cabballistique, c'est qu'il est plus complexe qu'on ne l'a cru, qu'il n'est pas encore entièrement couvert par l'analogie.

On s'aperçoit que certains symboles peuvent parfois se simplifier, se purifier par la recherche scientifique, même si, réciproquement, ils lui sont utiles, efficaces par leur contenu. Lors d'une observation ils peuvent permettre à l'observateur de retrouver la piste perdue. Le symbole est le talent caché qui vient au secours du génie désorienté, car il est essentiellement principe.

N. Pende, créateur du mot de biotypologie, est parti d'une représentation symbolique pour arriver à la détermination du biotype individuel. La base de sa pyramide constitue le fond héréditaire génotypique de chaque homme. Sur cette pyramide s'élèvent trois faces : morphologique, physiologique, psychologique. Les lignes corrélatives des angles convergent au sommet qui répond à l'individualisation par le symbole du Nombre 1. Tout individu est, en effet, différent de tout autre ; chacun est le premier et le dernier à être lui-même. Le nombre 1 sanctionne aussi cette autre vérité : toute classification terminologique des biotypes ne répond qu'à des approximations de groupes et n'explique pas un individu isolé.

La génétique, base pyramidale de l'ontogénèse, comprend le potentiel héréditaire et le développement embryologique. Ici encore, les données pythagoriciennes de l'arithmétique sacrée, associées à un symbolisme des formes, vont entrer dans le jeu de la confrontation. Les chromosomes vont par paires. La réduction qui se produit dans chacun des gamètes fait que le spermatozoïde et l'ovule à maturité ne contiennent chacun qu'une demi-paire et ne portent que la moitié du patrimoine héréditaire. Si le soma paternel et maternel sont chacun 1, selon l'unité biotypologique, les éléments fécondants du germe se réduisent à un demi. La fusion de 2 à 1 redonnera un nouvel être. Le Trinaire : père, mère, enfant, répond bien à l'arithmétique sacrée où $3 = 1$. Le nombre 2 gardera dans cette unité, la valeur de différenciation sexuelle entre le biotype masculin et le biotype féminin.

Le conférencier cite ensuite un passage de ce qu'a écrit le Dr P. Mabille sur une géométrie transcendante de l'ontogénèse humaine, tendant à prouver que le plus pur symbole de l'être humain est la forme elle-même : l'individu est d'abord représenté par une puissante énergie potentielle enfermée dans les premiers stades du développement, par des contours imprécis. Les images d'un foetus révèlent des formes molles, qui sont celles de tous les organismes très jeunes, qu'ils soient végétaux ou animaux, larves, fantômes ou représentations inconscientes. Elles sont faites de courbes géométriques complexes aux équations très compliquées. Dans ces premiers stades du développement, on peut remarquer que le rapport entre l'énergie intérieure, créatrice et la forme établie, est toute en faveur de l'énergie. Chez l'enfant, cette indécision plastique, ce flou du modèle persiste très longtemps. Tout se passe comme si les formes jeunes de la nature rejoignaient les formes inconscientes de notre esprit et avaient, entre elles, ce trait commun de n'être pas représentatives d'un objet particulier. Toutes se prêtent à engendrer ultérieurement, par voie de choix, une ou plusieurs séries de courbes, de surfaces et de volumes précisés.

La forme va bientôt se différencier au point d'exprimer avec exactitude l'énergie interne résultant d'une lutte entre l'individu et le milieu dans lequel il vit. Ce martèlement par le dedans et par le dehors fait de notre enveloppe une limite très exactement significatrice : l'équilibre ne tarde pas à s'établir entre l'énergie potentielle et l'énergie exprimée. L'homme adulte témoigne par sa forme de l'importance des forces qu'il enfermait et, en même temps, on peut lire sur son corps la trace des résistances, des accidents de toutes natures qu'il a subis de l'ambiance. Mais tant qu'il reste de la vie, la forme est susceptible de transformations de plus en plus restreintes ; la forme se durcit. L'énergie intérieure, emprisonnée dans la carapace définitive, diminue. Le rapport de l'énergie potentielle à l'énergie actuée se trouve inversé. Tout a été exprimé. La vie s'épuise, la forme est déshabituée ; elle ne tarde pas à se dégrader à son tour. La vie ne pouvant être conçue sans manifestations ne peut être isolée du domaine des formes.

Cette citation de P. Mabille montre que la biotypologie gagne à la confrontation avec le symbolisme du réalisme passé, et même du surréalisme futur. Aussi, derrière le visage et le corps des hommes, ce qui se symbolise est la représentation profonde de l'être.

Le phénomène 1 de l'indication constructive autour du tissu chordal, si son action est harmonieuse, déterminera constitutionnellement un biotype équilibré, franc, que le Dr Martiny a dénommé chordoblastique. Selon que cette induction appuiera davantage sur l'un des trois tissus primordiaux de la neuro-gastrula, naîtront des ento, des méso ou des ectoblastiques.

Le conférencier rappelle qu'avant lui, le Dr Encausse (Papus) dans une remarquable intuition avait décrit ces trois types, en recourant au symbolisme trinaire ; il précise aussi que le Dr Sheldon, aux Etats-Unis, est arrivé à une classification de base identique avec sa notion d'entomorphe, de mésomorphe et d'ectomorphe, alors que la guerre avait empêché tout contact bibliographique. Il en conclut que ces découvertes sont l'œuvre de l'inconscient collectif. Nous nous imaginons être des postes émetteurs, alors que nous sommes simplement des postes récepteurs.

L'étude détaillée des quatre groupes de biotypes répond à la valeur cabbalistique du Nombre 4 et a des rapports indiscutables avec le symbolisme traditionnel des 4 Eléments : Eau = lymphatique, entoblastique ; Air : = sanguin, mésoblastique ; Feu : = bilaire, chordoblastique ; Terre : = nerveux, ectoblastique.

L'homme à observer se présente devant nous debout, bras tendus, jambes écartées ; il s'encadre dans un pentagone qui coiffe, par ses cinq angles, les quatre extrémités des membres et la tête. Ce symbole auquel on rattache volontiers l'anarchie, représente aussi l'indépendance, l'individualité, la liberté humaine. Coïncidence ou incidence profonde, une ligne horizontale passant par l'ombilic coupe en deux l'être humain : esprit en haut, matière en bas. Ce fait a été remarquablement commenté par le R. P. Poucel, dans son ouvrage du *Plaidoyer pour le Corps*.

Chez la femme le train inférieur domine ; chez l'homme, le train supérieur ; mais la spiritualité s'inverse dans la sexualité. Chez la femme, la toison pubienne est à base horizontale supérieure sur le mont de Vénus, et le sommet du triangle est tourné vers le bas. Chez l'homme, la base horizontale est inférieure et le sommet du triangle s'élève vers l'ombilic. Dans la fusion des sexes, les deux triangles réalisent le sceau de Salomon.

Le biotype révèle encore qu'en dehors de l'espace physique, il existe un espace moral où la forme hiérarchise sa valeur spirituelle. Pierrel Abraham dont les travaux déjà anciens font autorité, a montré que le demi-visage gauche dévoile en général la tendance extra-versive et, le demi-droit la tendance intra-versive. Il semble aussi que le côté gauche du corps soit plus féminin que le côté droit.

Il en est de même pour les sections horizontales de l'homme répondant aux métamères primordiaux, selon la section des annélides. On en connaît le parrainage symbolique classique avec les douze Signes du Zodiaque. Cyclométrie, métamérie sont maintenant en biotypologie, comme l'a montré le Prof. Viola, des entités primordiales. Mais il faut bien reconnaître que le symbolisme traditionnel les avait maintenues pendant des siècles, avant que la science ne les ait retrouvées.

Enfin, le symbolisme prend, dans le domaine de la spiritualisation de l'être, une valeur primordiale lorsqu'on aborde l'extrémité céphalique (tête ou visage). Chez le fœtus humain, les grossiers bourgeons faciaux du stomaedium vont en effet progressivement se transformer en cette fine miniature qu'est le visage du nouveau-né.

Quelque soit la complexité d'un visage donné, son inspection de profil montre qu'une déformation dirigée, dominante par rapport au type théorique parfait, peut toujours être décelée. Le modèle unanimement incontesté de ce type est symbolisé par l'Antinoüs grec, répondant à une construction théorique basée sur le Nombre d'Or pythagoricien.

Pour chaque visage comme pour chaque corps,, Viola a trouvé une mesure idéale scientifiquement établie par une statistique rigoureuse portant sur 600 sujets d'un groupe racial homogène.

De profil, Antinoüs s'inscrit dans un cadre dont le centre répond à la région prétagienne de l'oreille.

Sur ce profil, quatre directions divergentes essentielles apparaissent, tracées par le symbole de la Croix, avec sa ligne horizontale et sa ligne verticale, ce sont quatre secteurs : le postéro-inférieur (nuque, branche montante du maxillaire inférieur), l'antéro-inférieur (menton, maxillaire supérieur, nez), l'antéro-supérieur (yeux, front, voûte antérieure du crâne), le postéro-supérieur (voûte postérieure du crâne).

Le développement particulièrement remarquable de chacun de ces secteurs correspond à l'un des types : le premier aux entoblastiques, le second aux mésoblastiques, les troisième aux chordoblastiques, le quatrième aux ectoblastiques.

Le cycle aux quatre cadans permet toute une biotypologie cinématique portant sur les cycles de l'âge et sur celui des saisons : l'hiver est entobl., le printemps est mésobl., l'été est chordobl., l'automne est ectoblastique ; le cycle du jour, au moment des équinoxes, passe de minuit à 6 heures par une phase entobl., de 6 heures à midi, il passe sur une phase de mésoblastique, etc...

La physiologie biotypologique elle-même pourrait être représentée par le symbole chinois du Yin-Yang, répondant à la théorie chinoise du Tao et que l'acupuncture utilise pour le maniement de l'énergie. En Occident, ce symbole par exemple garde toute sa valeur avec la théorie de l'amphotonie et les deux polarités du vague et du sympathique, avec la notion essentielle de l'homéostase, régularisant les fonctions biologiques du corps. En psychologie, ce symbole prend toute sa valeur avec la notion de la dialectique mentale.

Ces confrontations entre le symbolisme et le biotype humain n'en sont qu'à leurs débuts et ce troisième Congrès n'est qu'un extrême commencement sur une voie pleine de découvertes.

Sous le titre : « Essai de Formulation Mathématique d'une Courbe de l'Activité Cellulaire de l'Être Humain, Tracée Expérimentalement », Monsieur *Raymond Taurelle*, polytechnicien, fit la dernière conférence du Congrès et ce fut une des plus remarquables applications de la science à la découverte du symbolisme antique.

Retenant le thème de la postface qu'il écrit pour les « Méditations Cabalistiques » de Jean-René Legrand, l'orateur fit avec une charmante simplicité l'aveu de sa découverte du symbolisme, à l'occasion de la formulation algébrique de la « courbe des âges » dont l'auteur du livre avait émis l'hypothèse en raccordant la tradition astrologique à la tradition védique. Jusque-là, le symbolisme était resté, pour lui comme pour tant de savants, une vue subjective de l'esprit, sans corrélation avec les réalités objectives.

On sait que l'Inde admet que le temps doit se dérouler sur de très longs millénaires en phases successives, appelées Ages (d'Or, d'Argent, de Bronze, de Fer) dont les valeurs respectives seraient : 4, 3, 2, 1, soit une inversion de la tétrade pythagoricienne : 4, + 3 + 2 + 1 = 10. Jean-René Legrand croyait devoir compléter cette courbe relativement simple par l'addition des Ages d'Etain, de Plomb et de Transmutation, ce dernier permettant de recommencer le cycle par une transition entre l'Age de Plomb terminant une période et l'Age d'Or commençant la période suivante. Il supposait également que ce « rythme universel » s'appliquait à l'Homme, à une échelle réduite, le total des sept Ages devant alors atteindre théoriquement 108 ans, dont 100 ans pour les Ages d'Or, de (Vif-) Argent, de Bronze et de Fer, plus 8 ans pour les trois autres. Il s'agissait de trouver l'équation de cette deuxième partie de la courbe parabolique — en supposant que ce fut toujours une parabole — et de la raccorder à la première. En fait, pour l'individu isolé, il semble y avoir inversion par rapport à ce qui se passe pour l'ensemble de l'humanité, la vie commençant par l'Age de Plomb, après transmutation, pour finir à la fin de l'Age d'Or, à 108 ans. (*)

(*) « Méditations cabalistiques », de J.-R. Legrand (édit. « Omnia Littéraire », frs. 750.)

Nous passerons, ici, sur les équations algébriques (détaillées dans la postface du livre) pour laisser seulement apparaître la surprise du mathématicien lorsqu'il vit que la parabole complexe ne commençait pas à la *naissance* (par une tangente à l'abcisse) mais bien à la *conception*, neuf mois plus tôt, au beau milieu d'un Age *Vénusien* prénatal, une troisième équation répondant à un tronçon de parabole et permettant de le raccorder à celui de la vie extra-utérine par une tangente commune. La Tradition trouvait donc là une confirmation biologique en même temps que mathématique.

C'est alors que Raymond Taurelle eut l'idée de comparer cette courbe à celle du ralentissement de la cicatrisation des plaies, établie expérimentalement — donc empiriquement — par Lecomte du Noüy et Alexis Carrel. Il eut la nouvelle surprise de constater que, pour les âges humains ayant été l'objet de ces expérimentations, les deux courbes « collaient » l'une à l'autre et à quelques millièmes près. Et par la même occasion, il découvrait la formule algébrique de la courbe de Lecomte du Noüy, jusqu'alors inconnue :

$$A = -0,01174 \sqrt{20X - 135} + 0,451$$

Cette étude purement scientifique du symbolisme est non seulement dans la ligne la plus pure des buts poursuivis par le Congrès, mais elle semble amplement prouver que les Anciens étaient parvenus — contrairement à ce qui est généralement admis — à un très haut degré de connaissances dont le rationalisme n'est pas exclu. Le conférencier ne voulut pas conclure dans ce sens d'une façon absolue, le doute restant permis en supposant une multitude de coïncidences, bien que celles-ci paraissent alors extraordinaires. Mais il avoua franchement que son esprit en est ébranlé — car il est impartial — et qu'il a l'intention de poursuivre des recherches du même ordre, afin de vérifier quelle part scientifique il lui sera possible d'attribuer à d'autres symboles de la Tradition antique.

On ne pouvait mieux clore de troisième Congrès pour l'Etude scientifique du Symbolisme. Ses membres comme l'auditoire se séparèrent à regret sur cette démonstration mathématique, avec la certitude d'assister l'an prochain à d'autres découvertes de l'ordre de celles de cette troisième journée ; pour ne pas changer la face du monde, elles sont susceptibles, néanmoins, de faire évoluer l'opinion vers une rencontre du spiritualisme et du rationalisme, à l'image de ce qui fut, sans doute, quand l'homme savait encore qu'il possédait une âme servant de lien entre son corps et Dieu.

Le Professeur Martiny, auquel on devait également une des plus savantes communications proposa, avec juste raison, que pour ne pas restreindre les buts des prochains Congrès, le titre en soit légèrement modifié dans le sens d'une étude du symbolisme dans un esprit scientifique.

Jean-René LEGRAND.

UNE NOUVELLE REVUE :

“ LA TOUR SAINT-JACQUES ”

« Rien de ce qui est étrange ne nous est étranger »

OCCULTISME

ORIENTALISME

PARAPSYCHOLOGIE

Le N° Frs 300. — Abonnement 1 an : 1.400 Frs

Rédaction-Administration : 53, rue Saint-Jacques, PARIS

(En vente à « l'Omnium Littéraire ».)

D^r Pierre OUDINOT :

LES RÉGIMES ALIMENTAIRES

LES CÉREALES (Suite)

LE SEIGLE. — Nous avons dit un mot du pain de seigle et n'insisterons pas sur cette céréale d'un usage secondaire dans nos pays.

Signalons simplement que l'on nomme « mœteil » un mélange de blé et de seigle ensemencés ensemble dans la proportion de 1/3 de seigle et de 2/3 de blé.

L'AVOINE. — Sa composition est assez semblable à celle du blé, un peu moins riche en protides et en hydrocarbones, renfermant 4 fois plus de matières grasses et le double de sels minéraux.

Sa farine, consommée en Angleterre sous le nom de porridge, est de digestion difficile à cause de sa richesse en lipides et d'une petite quantité de cholestérol.

En Europe, on emploie surtout le gruau d'avoine, c'est-à-dire l'avoine décortiquée, sous la forme de flocons qui sont les grains coupés en morceaux plus ou moins fins.

On a reproché à l'avoine sa teneur en graisses, en cholestérol, en acide urique. Ces dangers sont bien illusoires, car les substances incriminées y sont contenues en quantité modeste. Que représentent en effet les 5 % des lipides de l'avoine (qui englobent le cholestérol) à côté des dizaines de grammes ingérés quotidiennement par le commun des mortels, ou l'infime proportion d'acide urique de ses protides comparée à celle de nombreux aliments azotés ?

On a dit aussi que l'avoine contenait un principe excitant dangereux. Ce principe, simplement tonique d'ailleurs, est renfermé dans une huile essentielle mélangée aux lipides et disparaît rapidement à partir d'une température de 70°.

Il n'y a donc aucun inconvénient à consommer des flocons d'avoine que l'on peut mélanger agréablement à de la farine de blé blanche ou de préférence complète s'il n'existe pas d'indications contraires. Non seulement le flocon d'avoine n'est pas excitant, mais nous le recommandons volontiers au repas du soir tant pour les adultes que pour les enfants car il procure des nuits calmes et reposantes.

Ajoutons que l'avoine contient les acides aminés classiques, peu de vitamines, mais une hormone de croissance : l'auxine.

L'ORGE. — L'orge sert surtout à l'alimentation des animaux et à la fabrication de la bière.

On utilise toutefois en alimentation humaine des flocons et des farines d'orge assez légères qui peuvent être utilisées pour varier et même pour alléger les menus des céréaliens.

La tisane d'orge faite avec une à deux cuillerées à soupe de grains d'orge pour 1 litre d'eau est légèrement laxative. Elle pourra être employée avantageusement pendant les périodes de diète liquide des états aigus.

Germés artificiellement, les grains d'orge constituent le malt qui a la propriété de solubiliser les amidons en les transformant en un sucre spécial, le maltose.

Cette propriété est utilisée en thérapeutique diététique pour compenser les insuffisances digestives à l'égard des farineux. On vend dans le commerce des farines maltées toutes préparées. Nous estimons préférable, le cas échéant, de procéder soi-même extemporairement au maltage des aliments, opération fort simple qui demande peu de temps. Il suffit d'avoir de la farine de malt que l'on conserve à l'abri de l'humidité. Le maltage se fait dans l'assiette, de façon à ce que les diastases du malt ne soient pas détruites par la grande chaleur pendant la cuisson. On utilisera 1/2 ou, au maximum, 1 cuillerée à café de farine de malt pour une pleine assiette de farineux. Parfois une pincée suffira. A l'ordinaire cette pratique devra n'être employée que pendant une période d'adaptation alimentaire. Elle est en particulier très efficace chez les jeunes enfants qui digèrent difficilement les bouillies.

MAIS. — Relativement pauvre en matières azotées, assez riche en matières grasses et hydrocarbonées, le maïs n'est guère consommé que dans quelques régions de France, sous forme de bouillies (Gaudes du Jura) ou de gâteaux (Métures du Sud-Ouest) ou sous forme de grains frais grillés ou bouillis. En Italie on en a fait une bouillie épaisse, la polenta.

On peut prendre également le maïs sous forme de flocons (Corn-Flake). Mélangé aux potages il est recommandable aux amaigris. Il réussit à certains sujets atteints de constipation opiniâtre. Il convient alors d'en prendre un bol le matin comme petit déjeuner, soit au bouillon de légumes, soit à l'eau, soit encore, pour ceux qui le tolèrent, au lait largement coupé d'eau.

LE RIZ. — Le riz constitue en Asie la nourriture principale de millions d'individus. Il contient presque moitié moins de matières azotées que le blé et sensiblement plus de matières hydrocarbonées.

Ordinairement, le riz est livré à la consommation après avoir été décortiqué, poli et blanchi. Il est ainsi privé des vitamines et diastases contenues dans ses couches corticales. Cette carence est cause de troubles très sérieux chez les peuples dont le riz est la nourriture principale. « Des expériences nombreuses ont montré l'apparition constante de polynévrite dans le cas d'alimentation exclusive « en riz blanchi. L'apport de farine basse de riz blanc à la ration « des malades amène rapidement un retour à la santé ; à noter que « les vitamines B se dissolvant dans l'eau de cuisson, il faut éviter « de rejeter celle-ci ; la pratique ancestrale de la cuisson du riz « en Extrême-Orient observe cette consigne. » (Chevalier et A. Anglade : Le Riz.)

Pour nous qui avons de nombreuses sources de vitamines à notre disposition la question est moins grave. Il est toutefois préférable, croyons-nous, de consommer le riz complet que l'on peut se procurer dans les maisons de régimes. Il est un peu plus long à faire cuire et un peu plus difficile à mastiquer, mais le goût n'en est pas désagréable. Le riz est un excellent aliment, de digestion facile à condition de ne pas être mélangé à des sauces grasses ou à d'autres préparations culinaires elles-mêmes indigestes ou toxiques. Il a la réputation de constiper. Disons seulement qu'il ne favorise pas les évacuations intestinales. Le riz complet n'a pas cet inconvénient. Les entéritiques ainsi que les malades sujets aux fermentations intestinales se trouveront bien de consommer du riz glacé ordinaire auquel ils incorporeront progressivement un peu de riz complet selon tolérance. Le riz se prête à de nombreuses préparations et combinaisons culinaires. Rares sont ceux qui n'acceptent pas sous une forme ou sous une autre cette précieuse céréale qui peut, comme c'est souvent le cas en Asie, remplacer le pain.

La bonne réussite de sa cuisson est chose assez délicate pour les personnes inexpérimentées. Elle est assurée si l'on observe nos indications. Le procédé le plus simple, celui de base, consiste à procéder de la façon suivante : trier le riz si nécessaire, bien le laver à l'eau froide sous le robinet, le faire ensuite tremper une heure au moins en le couvrant d'eau très chaude. Au bout de ce temps les grains sont devenus opaques. On jette alors l'eau de trempage et on le laisse égoutter. Faire bouillir par ailleurs une quantité d'eau peu salée égale à une fois et demi la quantité de riz, avec un peu de beurre, ou mieux avec un peu de bonne huile d'olive (voir chapitre suivant). On peut même se passer de toute matière grasse. Dans cette eau bouillante on jette le riz préparé comme il vient d'être dit. Après lui avoir fait faire un bon bouillon, on couvre et on laisse cuire 10 minutes à feu très doux ; laisser enfin gonfler 10 autres minutes au bain-marie. Ainsi préparé, le riz a doublé de volume et n'est jamais collant. Il peut être alors consommé nature ou se prêter à tous assaisonnements, oignons, sauce tomate, parmesan, etc. Si on emploie le riz complet, faire cuire seulement 5 minutes et gonfler 1/4 d'heure, les proportions restant les mêmes.

Vous pouvez aussi préparer d'avance une sorte de court-bouillon en faisant cuire dans l'eau devant servir à la cuisson du riz un oignon avec ou sans clou de girofle, et un petit bouquet garni. Quand le riz est trempé et égoutté vous le jetez dans ce liquide bouillant et laissez cuire comme ci-dessus. Le riz est ainsi très sapide et très digestible. Dans les potages aux légumes, les personnes auxquelles les pommes de terre donnent des fermentations, peuvent remplacer celles-ci par du riz. Une cuiller à soupe par personne suffit.

Autre façon de bien faire cuire le riz : s'il est bien sec et propre c'est-à-dire bien lavé et séché ensuite entre deux linges, le faire revenir dans une cocotte avec un peu d'huile jusqu'à ce qu'il devienne opaque et même légèrement blond, en le remuant avec une cuiller en bois. Celà demande quelques minutes pendant lesquelles on porte à ébullition la quantité d'eau peu salée nécessaire (1 fois 1/2 le volume du riz). On verse rapidement l'eau bouillante sur le riz, on couvre le plus hermétiquement possible en baissant le feu et on laisse cuire doucement 17 minutes. A ce moment le riz a absorbé toute l'eau et les grains sont bien séparés, il ne colle jamais.

Comme les autres céréales, le riz constitue un aliment presque complet. Nous pensons, du point de vue diététique pur, qu'il est préférable de ne pas lui adjoindre d'autres aliments azotés afin d'éviter la surcharge organique. C'est pourquoi il nous paraît inutile de donner ici les recettes de gâteaux de riz que l'on peut trouver dans n'importe quel livre de cuisine. Pour ceux qui désirent mettre ces recettes en pratique nous conseillons vivement d'employer du lait coupé à moitié d'eau et de réduire de moitié également les quantités d'œufs indiquées. Par contre, le riz peut être agréablement accompagné de fruits frais crus. Une telle association constitue un véritable repas complet que nous souhaitons voir paraître souvent sur la table de nos lecteurs.

N. B. — Les recettes de « La Cuisine Simple » du docteur Carton peuvent être appliquées sans modifications.

(à suivre)

Dans le prochain fascicule :

LES MATIÈRES GRASSES ALIMENTAIRES

Grâce aux Américains...

A la suite de la publication, dans notre N° XXXIV de l'article de Jean-René Legrand : « Grâce aux Américains, l'Astrologie marque un point », nous avons reçu de M. J. H. Nelson la lettre ci-contre que nous reproduisons avec beaucoup de plaisir. Elle confirme, en tous points les hypothèses astrologiques et l'opinion de notre fidèle collaborateur. Sa valeur est d'autant plus grande qu'elle émane d'un savant totalement étranger aux doctrines que nous défendons ; mais son impartialité lui fait honneur.

Nous le remercions de l'intérêt qu'il veut bien prendre à une science qu'il ignorait. C'est avec un tel état d'esprit et une telle honnêteté intellectuelle que l'on peut avancer dans la voie du progrès.

Il n'y a pas deux sortes de sciences ; il n'y a que deux faces différentes d'une même vérité scientifique ; ce sont les deux faces de Janus.

TRADUCTION

RCA COMMUNICATIONS, INC.

A service of Radio Corporation of America

66 Broad Street

NEW-YORK 4 N. Y.

Omnium Litteraire
72, Champs-Elysées
PARIS

VIA/Messr. Jean René Legrand
16, rue Lentonnnet
Paris France X^e

Cher Monsieur,

Je tiens à vous remercier de votre amabilité pour l'envoi d'un exemplaire de votre magazine « Initiation et Science » de Mars-Juin 1955.

Votre article de la page 26 a été traduit en anglais et je l'ai lu avec intérêt. Je suis étonné que mon travail et mes recherches révèlent un parallélisme aussi exact avec les doctrines des astrologues.

Quand je m'engageai dans la voie de cette recherche, appartenant aux perturbations ionosphériques, affectant les ondes courtes de la radio, je n'avais aucune idée de ce que les angles héliocentriques des planètes se révéleraient comme importants. Des recherches purement empiriques ont révélé que les angles de 0° — 90° — 180° et 270° étaient associés à de mauvais signaux de radio et ceux de 60° — 120° — 240° et 300° furent trouvés associés à de bons signaux de radio. Récemment, j'ai aussi observé que 45° est aussi associé aux mauvais signaux et que 15° et 30° sont associés aux bons signaux de radio.

Je n'ai jamais étudié l'astrologie et sais très peu de choses à ce sujet. C'est par pure coïncidence que mes découvertes en radio semblent soutenir les hypothèses des astrologues qui ont prétendu depuis des temps immémoriaux que les lointaines planètes pouvaient avoir une influence sur les habitants de la Terre. Je n'ai moi-même, ni sympathie ni antipathie à l'égard de leurs doctrines. Je désire maintenir ma position neutre dans leurs controverses. Ma recherche appartient à un domaine totalement différent.

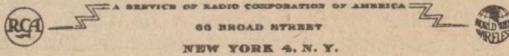
Je serais heureux si vous vouliez bien publier cette lettre dans votre magazine, en anglais et en français. Veuillez, je vous prie m'en envoyer un exemplaire.

Je vous adresse mes meilleures souhaits.

Très sincèrement vôtre.

Signé : J. H. NELSON.

RCA COMMUNICATIONS, INC.



H. D. BECKER
ASSISTANT VICE PRESIDENT
AND PLANT OPERATIONS ENGINEER

November 17, 1955

ADDRESS FOR RADIograms
"TELCORCA"

Omnium Littéraire
72, Champs-Elysées
Paris

VIA: Mesar. Jean René LeGrand
16 Rue Lentonnet
Paris, France
IIE

Dear Sir:

I wish to thank you for your kindness in sending me a copy of your magazine "Initiation et Science" for Mars-Juin 1955.

Your article on page 26 has been translated into English and I have read it with great interest. I am surprised that my work and research so closely parallel the doctrines of the Astrologers.

When I engaged in this research pertaining to Ionospheric Perturbations effecting shortwave radio I did not have any idea what Heliocentric Planetary angles would be found as important angles. Purely empirical research has revealed that 0° - 90° - 180° and 270° angles were associated with bad radio signals and 60° - 120° - 240° and 300° were found to be associated with good radio signals. Recently I have also observed that 45° is also associated with bad radio signals and 15° and 30° are associated with good radio signals.

I have never studied Astrology and know very little about the subject. It is purely by coincidence that my discoveries in radio appear to support the hypothesis of the Astrologers who have claimed for ages that distant planets can have an influence upon the inhabitants of the Earth. I myself am neither sympathetic nor antagonistic to their doctrines. I wish to maintain a neutral position in their controversies. My research is in an entirely different field.

I would be pleased if you would publish this letter in your magazine in both English and French. Please send me a copy.

I send you my best wishes

Very truly yours,

J. H. Nelson

J. H. Nelson
Propagation Analyst

JHN/le



En feuilletant les nouveautés...

POST MORTEM

par Enel (64 pp., 1 hors-texte ; Frs 240)

Ce petit ouvrage d'un grand cabbaliste ne comporte guère que cinquante pages de texte, c'est assez dire que le vaste sujet ne peut être qu'effleuré.

L'essentiel s'y trouve néanmoins, à l'usage des néophytes, ce qui en caractérise l'utilité pour la diffusion de l'idée spiritualiste et, notamment, de la conception cabbalistique de l'âme et de sa vie éternelle.

Enel note très justement que le christianisme, héritier de l'hébraïsme, doit connaître les enseignements de ce dernier. Il se réfère pourtant aussi à ceux de l'antique Egypte, ce qui ne paraît pas moins indispensable, quand on sait que Moïse fut un des prêtres d'Osiris et qu'il fut instruit sur les bords du Nil de tout ce qu'il put enseigner ensuite au peuple juif. Même ce qu'il put apprendre de la bouche de Jévé sur le Mont Sinaï, c'est encore à ses maîtres thébains qu'il le doit.

La grande valeur de la Cabbale ne réside pas dans sa transcription en hébreu, mais dans son origine lointaine... aussi lointaine que la pensée humaine, comme celle de toute Tradition digne de ce nom. Aussi la Tradition cabbalistique ne diffère-t-elle que par les détails de toutes celles qui nous furent transmises de l'Extrême-Orient à l'Extrême-Occident ; preuve d'une source unique, universelle, inconnue. Mais nous ne connaissons guère que six mille ans d'Histoire, sur un minimum d'un million d'années d'occupation de la Terre par l'*Homo Sapiens*. Que furent, durant ces milliers de siècles, les civilisations successives ? Les légendes, les mythes, les symboles, les religions ne nous ont laissé que des traces.

Jean-René LEGRAND.

N. D. L. R. — L'auteur de *POST MORTEM* prépare un nouvel ouvrage qui complètera ce dernier. Intitulé « *Les Mystères de la vie et de la mort* » et orné d'une centaine de dessins originaux, ce livre constituera en même temps une suite aux « *Origines de la Genèse et l'enseignement des Temples de l'Ancienne Egypte* ». Dans « *Mystères de la vie et de la mort* » l'auteur étudiera la question de la survie, du point de vue de la Cabbale et du point de vue, surtout, de l'enseignement des Initiés. Cet ouvrage capital sera le développement des conférences faites précédemment en Egypte par l'auteur.

I. I. L.

MEDECINE ET GUÉRISSEURS, par Marc ORAISON (152 pp.)

Ce livre d'un prêtre rappelle utilement le rôle de l'auto-suggestion et le danger d'un engouement pour le guérisseur sans contrôle médical. Il comporte un effort louable pour rappeler aux médecins l'importance du psychisme. Les faits sont observés avec vigueur et verve.

A. B.

PEUT-ON COMMUNIQUER AVEC LES MORTS ? par le R. P. OMEZ (200 pages, 400 Fr.)

L'auteur y fait le point, de façon très nuancée, des formes renouvelées des thèses occultistes contemporaines diverses à ce sujet.

LE MYSTÈRE DE PERRIÈRE-LES-CHÈNES, par Paul Bouchet (286 pp. ; Frs 390)

Ce livre nous révèle, dans un style agréable, les vieux rites druidiques dans toute leur pureté et leur simplicité. Il nous fait participer à la vie quasi monastique des Druides et nous montre leur organisation en colonies.

Présenté sous forme de roman, « Le Mystère de Perrière-les-Chênes », n'est pas tant une fiction que le récit vrai de l'Initiation du héros de M. Paul Bouchet lorsque débarquant dans un village caché (on dira même SECRET) et voulant adhérer à l'organisation druidique, il subit les épreuves qu'exigent son admission.

Tout en contant une histoire d'amour, ce livre nous mène ensuite dans la période troublée de la Révolution. Il nous apprend que tous les Rois de France se faisaient initier pour appartenir à cette confrérie qui vécut autonome, durant des siècles, au sein de la Congrégation de Saint-Benoit, d'où son Chef hiérarchique, par des horoscopes onomantiques basés sur la Loi des Nombres et le Secret de l'Ecriture, guida le comportement de nos souverains jusqu'à Louis XVI. Le destin tragique de ce dernier est dû à la négligence des avertissements qui lui furent donnés.

L'auteur nous révèle comment le Prince Louis-Napoléon reçut au fort de Ham un horoscope lui promettant un Empire OUTRE-ATLANTIQUE, mais non en France, sans risque de trahison, raison occulte de l'expédition du Mexique par laquelle l'Empereur tenta d'échapper au Destin.

Avant son départ pour l'AU-DELA, après une vie de 120 ans, le héros lègue à son neveu un dossier de secrets druidiques avec mission de l'utiliser.

Nous assistons enfin à l'inhumation du héros, selon les rites druidiques qui ne sont pas en opposition avec les rites chrétiens mais n'emploient comme langues rituelles que le celte et le français.

La cérémonie terminée, le neveu du héros de Perrière retourne avec sa femme vers Paris. Derrière eux, Perrière-les-Chênes, Centre Initiatique fermé aux profanes, reprend sa vie mystérieuse.

R. St-S.

COMPRENDRE LA RELIGION HINDQUE, par Usha CHATTERJI. Préface de Swami Siddheswarananda, 111 pp. Frs 660.

S'imaginer que l'on comprendra la religion hindoue en une centaine de pages, serait une illusion ! La religion hindoue est vaste comme le monde... Comme lui, et plus que n'importe quelle autre religion, elle est vaste, diffuse, remplie d'étrangetés et de contradictions. Elle est sans doute celle qui rend le mieux compte des profondeurs chaotiques de l'être humain, tout en offrant les plus immédiates possibilités d'élévation, ce qui explique l'engouement — souvent intempestif — des Européens pour l'hindouisme lorsqu'il le découvre.

Mais le livre de Mme Usha Chatterji et la remarquable préface que lui a donnée Swami Siddheswarananda aideront beaucoup ceux qui veulent s'aventurer sans s'y perdre dans la jungle des mythes et des symboles, à travers le voile de Maya...

Janine REIGNER.

LA PHILOSOPHIE DE SWAMI SIVANANDA (37 pp., Frs 250).

Swami Sivananda est un des sages les plus connus dans l'Inde et peut-être encore davantage hors de l'Inde, car il est de ceux dont la mission essentielle est de propager des connaissances que d'autres doivent garder cachées. Mystère des vocations spirituelles !

Ceux à qui son nom est familier apprendront avec intérêt que ce religieux est aussi docteur en médecine, qu'il appartient à une longue lignée de saints hommes, qu'il est l'ami de quelques grands de son pays. Surtout ils pénétreront mieux sa pensée après avoir lu ces pages d'aphorismes, soigneusement choisies. Le Swami qui vit dans son fameux asram de Rishikesh, au pied de l'Himalaya et à l'orée de la Jungle où plus d'un Occidental lui a déjà rendu visite, nous donne un bref — trop bref — aperçu de sa doctrine et de ses idées sur le Yoga, la Sadhana, le Samadhi...

J. R.

VIENT DE PARAITRE :

« OMNIUM LITTÉRAIRE »

POST MORTEM

par Enel

Ce petit ouvrage explique la Trinité de l'homme immortel selon la tradition transmise de l'Extrême-Orient à l'Occident par Thèbes, l'Ancienne Egypte et la Cabbale. Une première édition de ce livre a déjà apporté bien des apaisements à des milliers d'êtres sur le seuil de l'au-delà et à leurs survivants. La présente édition continuera cette mission consolatrice.

64 pages — un hors-texte Frs 240 (+ 55)

CONNAISSANCE PAR RADIESTHESIE

(Cours supérieur)

par le Colonel Maurice LE GALL, ancien élève de l'Ecole Polytechnique

Cet ouvrage fait suite au premier livre du COLONEL LE GALL « Toute la radiesthésie en neuf leçons » (Edit. Omnium Littéraire), Frs 540), livre surtout technique.

« CONNAISSANCE PAR RADIESTHESIE » met à la disposition de l'amateur et du professionnel le résultat d'un travail méthodique et personnel d'une douzaine d'années et de milliers d'expériences.

Les titres des Chapitres donneront une idée de l'étendue de cet ouvrage :

LA RADIESTHESIE — LA CONNAISSANCE — LA PENSÉE — LA MÉMOIRE —
ESPACE ET TEMPS — EXPLICATIONS — LE TÉMOIN — LES ERREURS — ONDES
NOCTIVES — LA PROBABILITÉ — LES CONCOURS RADIESTHÉSIQUES — RADIES-
THESIE PSYCHOLOGIQUE — LA SYNTHÈSE DU CARACTÈRE — CLASSIFICATION DES
TENDANCES.

Un beau volume de 256 pages 140 × 125 mm. illustré de nombreux schémas.
Couverture en rigidex Frs 900 (+ 90)

EXPÉRIENCES INITIATIQUES - TOME II

par le Docteur Francis LEFEBURE, ancien Externe des Hôpitaux de Paris

Le tome II des « EXPÉRIENCES INITIATIQUES » du Docteur Francis LEFEBURE vient enfin de paraître. Il constitue certainement la partie la plus intéressante d'une œuvre qui marquera dans le progrès de la pensée humaine. Il traite surtout du dédoublement dans ses principales manifestations, s'appuyant sur les enseignements secrets de nombreuses Ecoles ésotériques ainsi que sur les expériences personnelles de l'auteur et de ses élèves.

Voici quelques titres pris dans le Chapitre sur le dédoublement : Définition, Incubation, Rêve et dédoublement, Dédoublement en état de veille, Matérialisation du double de Guelma, Le dédoublé qui en dédoublait un autre, La morte qui revoyait sa vie, Salves de dédoublements, Sorties du corps, Le dédoublement, sport de l'avenir, etc....

Un beau volume de 240 p. 14 × 22 cm. avec 15 figures . . . Frs 750 (+ 75)

AUTEURS pour éditer et diffuser vos ouvrages
adressez-vous à l' « Omnium Littéraire »,
72, Champs-Elysées, Paris.

OUVRAGES RECOMMANDÉS :

- | | |
|--|-----|
| CLARTÉS SUR L'OCCULTISME , par Anne Osmont. | |
| Cabbale — Haute Magie — Nombres — Rythme — Monde élémental — Monde des morts — Magnétisme — Thérapeutique magnétique — Sorcellerie — Astrologie — Magie naturelle — Arts divinatoires, etc... — 198 pages... Frs | 360 |
| SAUVEZ VOS YEUX (Nouvelle édition), par L. Sébastien. | |
| Exercices — mouvements — balancements — lumière / ombre — fixation — cillement — Rééducation — Myopie — Décollement de la rétine — Astigmatisme — Presbytie — Cataractes, etc... — 136 pages ; 41 figures... Frs | 500 |
| TRAITEMENT MENTAL (Nouvelle Edition), par A. Caillet. | |
| Toutes les sciences psychiques, de Hermès Trismégiste à nos jours, en 534 chapitres : Pensée, Culture psychique, Yoga, Volonté, Subconscience, Respiration, Nutrition, Hypnotisme, Suggestion, etc... | 500 |
| Toute une bibliothèque en 400 pages... Frs | 600 |
| L'ARGILE QUI GUÉRIT (6 ^e édition, 30 ^e mille), par Raymond Dextreit. | |
| Un remède polyvalant : limon — boue — sable ; Applications chaudes ou froides ; Usage interne ; Cataplasme, Compresses, Lavements ; Injections ; Soins de la peau, Yeux, Nez, Bouche, Dents, etc..., etc... | 250 |
| 100 pages de merveilles... Frs | 250 |
| ENVOUTEMENTS ET EXORCISMES À TRAVERS DES ÂGES, RITUEL DE DÉFENSE , par Anne Osmont. | |
| L'historique de la redoutable puissance de la magie et des moyens de se défendre. Un ouvrage appelé à rendre d'inappréciables services. — 160 pages — avec un portrait de l'auteur. Frs | 500 |
| L'AUTOSUGGESTION ET SON APPLICATION PRATIQUE , par R.-L. Charpentier, ancien professeur à l'Institut Coué. | |
| Présentation actuelle de la question ; Activité consciente et subconsciente, Suggestion, Autosuggestion, Guérisons, Application pratique, Exercices, Exemples et formules. — Préface du Dr. Houlbert, de Vichy. | 360 |
| 110 pages — avec un portrait d'Emile Coué... Frs | 360 |
| MAGNÉTISME PERSONNEL OU PSYCHIQUE (8 ^e Edition), par Hector Durville. | |
| Education de la pensée. Développement de la volonté. Maîtrise de soi. Respiration. Le regard magnétique. Pour vaincre le destin. Transformation des forces. Suggestion. Thérapeutique psychique, etc... | 640 |
| 424 pages — 37 figures... Frs | 640 |
| GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ DE 100 PAGES : | |
| Esotérisme, Psychisme, Occultisme, Magie, Sorcellerie, Hypnotisme, Magnétisme, Astrologie, Radiesthésie, Spiritisme, Naturisme, Culture humaine, Connaissance de l'homme, etc... etc... | 360 |
| Gratuit sur demande, par l' « OMNIUM LITTÉRAIRE », 72, Champs-Elysées, PARIS. | |

La Bourse des Ouvrages épuisés

Nous recevons de nombreuses demandes d'ouvrages épuisés. Les lecteurs qui seraient disposés à céder de tels ouvrages traitant des questions se rapportant à l'occultisme, l'ésotérisme, la métapsychique, etc., nous obligeraient en nous les signalant et en indiquant leur état (bon, mauvais, relié, etc.), l'année de l'édition, ainsi que le prix demandé. Nous sommes, en revanche, à leur disposition pour rechercher tous les ouvrages qui pourraient les intéresser.

ON DEMANDE :

- A H.-C. Agrippa : La Philosophie occulte.
Alta : tous les ouvrages.
B Baraduc : tous.
Bourdoux : Notions pratiques de radiesthésie.
C Calidose : La magie de l'amour.
Choisnard-Flambert : tous.
Cornelius Agrippa : tous.
Chrétien Henri : Le monde invisible, tomes I et II.
D Dabay : Les œuvres magiques d'Agrippa.
Delanne : Les apparitions matérialisées.
Delobson : Les secrets des sorciers noirs.
Dupotet : Thérapeutique magnétique. - Manuel de l'étudiant magnétiseur.
Durville : Théorie et procédés de magnétisme. - Physique magnétique. - Histoire raisonnée du magnétisme. - Le fantôme des vivants.
E Elus Cohen : tous les ouvrages sur.
Eckartshausen : La magie numérale.
Ely Star : Le mystère du verbe.
Enel : Tous les ouvrages.
F Filiatre : L'occultisme expérimental.
Franck : La Kabbale.
Fulcanelli : tous.
G St. de Guaita : tous.
Gelley : De l'inconscient au conscient.
Geyraud : Petites Eglises. - Sociétés secrètes.
Grillot de Givry : Le Grand-Cœur. - Anthologie de l'Occultisme.
Guelpa : La méthode Guelpa.
H Haven Marc : Le Tarot.
Heibling : L'Apocalypse dévoilée.
Héraud : Nouveau Dictionnaire des plantes médicinales.
J Janduz : Tous les ouvrages.
Jollivet-Castelot : La médecine spagyrique.
- L Ledos : Traité de Physionomie humaine.
Lackowsky : L'oscillateur à longueurs d'ondes multiples.
Lacuria : Tous les ouvrages.
Lancelin : La Trilogie du Satan.
Lantoine : Hiram couronné.
Lenain : La Science Cabalistique.
M Magi Aurelius : Mathématique des astres avec la suite.
Maveric : La Magie rurale.
M. A. E. : Tables cabalistiques.
Martinez de Pasquali : Traité de Réintégration.
Moïse : Livres 7 et 8.
Mora : Clavicules de Salomon.
Muchery : Astrologie divinatoire.
N Naglowska : La Lumière du Sexe.
Nostradamus : Edit. Amsterdam, 1668.
O Dr Osty : Le pouvoir inconnu de l'Esprit.
P Papus : La science des nombres, Les premiers éléments de la langue hébraïque.
Pelladan : Comment on devient Fée, Comment on devient Mage.
Piobb : Vénus, déesse magique, Hécate, la déesse magique. L'année occultiste 1907-08. Le sort de l'Europe. Le secret de Nostradamus.
Poinsot : Toute la Magie. L'Encyclopédie des S. O.
R Ray : Les Talismans.
Richet : Traité de Métapsychique.
de Rochas : Tous.
S Sabazius : Envoûtement.
St-Yves d'Alveydre : Archéomètre.
Sédir : Plantes magiques, etc.
Simars : Traité de sorcellerie.
Soulié de Morane : L'acupuncture.
Surany : Astrologie médicale.
V Vulliaud : La Kabbale juive.
W Warcollier : La Télépathie.
Wirth : Tarots des imagiers.

(Voir aussi « Initiation et Science », N°s 19/20/21/22 et '36)

La Bourse des Ouvrages d'Occasion

ON OFFRE :

MANILIUS M. : <i>Astronomiques</i> , en 2 tomes, textes latins et français, avec une Introduction de 50 pp., Edition Paris-1786, 310 + 348 pp., reliure cuir d'époque, les 2 tomes...	Frs 6.000
MARC HAVEN : <i>La vie et les œuvres de Maître Arnaud de Villeneuve</i> , éd. 1896, 194 pp., avec un portrait de Villeneuve.	Frs 2.000
OSWALD WIRTH : <i>Le Symbolisme Astrologique</i> , Paris 1937, nombr. fig. Frs	2.000
L.-F. ALFRED MAURY : <i>La Magie et l'Astrologie dans l'antiquité et au Moyen-Age</i> , 3 ^e édit., 1864, 484 pp...	Frs 2.000
RENÉ LAGIER : <i>La Bourse subit-elle les influences planétaires ?</i> 230 pp. Frs	450
PIERRE ROUSSEAU : <i>Mars, Terre mystérieuse</i> , 27 grav., 154 pp... . . . Frs	200
GOUCHON et DAX : <i>Les secrets du Zodiaque</i> , Cours astrol. scientif., 262 pp., nomb. fig. et tables, Logarithmes, etc.	Frs 2.000
Vte CHARLES DE HERBAIS DE THUN : <i>Encyclopédie du mouvement astrologique de langue française au XX^e siècle</i> , 456 pages.	Frs 3.000
TRISTAN , Comte J. de : <i>Recherches sur quelques effluves terrestres</i> , éd. 1826, relié, 430 pp...	Frs 2.000
PARAMELLE , Abbé : <i>L'art de découvrir les sources</i> , 376 pp., éd. 1856 relié.	Frs 1.800
VALLEMONT L. L. de (Prêtre et Docteur en Théologie) : <i>La Physique occulte ou Traité de la baguette divinatoire</i> , 610 pp., illustré, relié, éd. 1693-Paris.	Frs 10.000
ALFRED LOISY : <i>A propos d'histoire des religions</i> , 326 pp...	Frs 400
» <i>La religion</i> , 2 ^e édit., 406 pp...	Frs 400
» <i>Autour d'un petit livre</i> (« L'Evangile de l'Eglise ») Frs	400
DICKENS : <i>La vie de N. S. Jésus-Christ</i> , trad. de l'angl., 26 ^e édit... . . .	Frs 300
ALFRED POIZAT : <i>La vie et l'œuvre de Jésus</i> , 400 pp...	Frs 540
JOSEPH TURMEL , Abbé : <i>Histoire du Dogme de la Papauté</i> , 292 pp. Frs	360
D. MEREKOWSKY : <i>Le règne de l'Antéchrist</i> , trad. du russe, 264 p... Frs	800
EMILE BOUTROUX , Membre de l'Institut : <i>Science et Religion</i> , 400 p., Frs	450
ALBERT LE BOULICAUT : <i>Au pays des mystères, pèlerinage d'un chrétien à la Mecque et à Médine</i> , 290 pp., 1 dépliant.	Frs 480
V. COURDAVEAUX , Prof. à la Fac. d. L. de Lille : <i>Comment se sont formés les dogmes, Conférences sur l'histoire de l'Eglise faites dans les Loges de France et de Belgique</i> , 484 pp.	Frs 600
J.-E. de MIRVILLE : <i>Des esprits et de leurs manifestations fluidiques ; Questions des esprits, ses progrès dans la science ; Manifestations diverses</i> , complet en 8 volumes (très rare),	Frs 8.000
M. A. AKSAKOW : <i>Un cas de dématérialisation partielle du corps d'un médium</i> , trad. de l'allemand, 222 pages.	Frs 810
C. A. BODISCO : <i>Traits de lumière, Preuves matérielles de l'existence de la vie future, Spiritisme expérimental</i> , 126 pp.	Frs 300
G. BOURNIQUEL : <i>Les témoins posthumes, identifications des esprits et preuves expérimentales de la survie</i> , 248 pp.	Frs 450
L. A. CAHAGNET : <i>Arcanes de la vie future dévoilés</i> , 3 ^e éd., 3 vol., Frs » <i>Révélations d'outre-tombe par les esprits Galilée, Hypocrate, Franklin, etc...</i> 384 pp., relié ..	1.500
W. CROOKES : <i>Nouvelles expériences sur la force psychique</i> , 200 pp. Frs	750
P.-E. CORNILLIER : <i>La survivance de l'âme et son évolution après la mort</i> , 580 pp., 2 portraits h. - t., 2 ^e éd. revue Frs » <i>Contribution à l'étude des phénomènes de Mantes</i> , 80 pp.	700
	2.500
	90

(Voir aussi « *Initiation et Science* » N° XXXVI)

PETITES ANNONCES ET ADRESSES UTILES

TARIF. — Chaque ligne (35 caractères et espaces) : **100 fr.** ; minimum **300 fr.** Remise 10 % pour 2 insertions, 20 % pour 3 et 30 % à partir de la quatrième du même texte. (Timbres poste français et coupons-réponse internationaux acceptés.) — Courtiers demandés.

Mme L'HERMITE Médium connu, lignes de la main

Tarots - Astrologie annuelle et médicale - Dates - Conseils - Radiesthésie sur photos Consultations : 14 à 19 h.

79, rue Blanche - PARIS (Tél. : TRI 04-19)

FORME ELEVES par leçons particulières et par correspondance

LE POUVOIR DE LA PENSEE

sur vous et les autres, transforme votre vie, amène réussite, situation, amour, guérison. Procédés révélés par correspondance. Documentation contre deux timbres de 15 frs.

79, rue Blanche - PARIS (Tél. : TRI 04-19)

Mme MARQUER-FRANCE 2, rue de Jourdain,

PARIS-20^e, tél. MEN. 02-25 : Médium, voyante et radiesthésiste.

Mme HÉLÈNE BOUVIER 239, rue des Pyrénées,

PARIS-20^e, tél. MEN. 83-90 : Médium-clairvoyante.

Mme JACQUEMIN 3 r. Fantin-Latour, Paris-16^e. Tél. JAS

08-33. Astrologie, Graphologie scientifique. Sur rendez-vous.

«ASTRES 55»

Un grand journal défendant toutes les Sciences d'Observation :

Astrologie - Radiesthésie - Chiromanie
Graphologie, et tout l'Occultisme

En vente partout : 30 francs

Eve MORGANE Radiesthésie, Astrologie,

Taromancie, Cartomancie

62, rue du Château — ASNIERES (Seine)

CONSULTATIONS ET COURS DE TYPOLOGIE

en 10 leçons par

Madame Michelle PASCAL

11, r. de Berne, PARIS-8^e, Tél. EUR. 60-69

Hy. COPREBO enseigne le HATHA-YOGA

selon la plus pure tradition hindoue dans sa retraite de Bordeaux, 46, rue Paul-Antin. Reçoit aussi périodiquement à Paris.

MALADES Il faut guérir.

René Nobreij-Job magnétise, agit à distance sur photo, 17, rue du Château, NICE (A.-M.).

SOYEZ MAITRE DE VOTRE DESTIN

Institut des Hautes Études Astrologiques

MAURICE CALAIS

42, r. des Marais, PARIS-10^e, République

Nord 05-53

Astrologie - Chiromanie - Graphologie

CATALOGUE ILLUSTRÉ DE

100 PAGES GRATUIT

sur toutes les Sciences occultes,
Esotérisme, Radiesthésie, Naturisme, etc...

« OMNIUM LITTERAIRE »

72, Champs-Elysées. — Paris.

Madame LYDIA

Professeur de Sciences occultes.
Clairvoyante.

82, rue de Dunkerque. — PARIS (9^e)

Tél. : TRU. 00-23

Quelques ouvrages en souscription à l'Omnium Littéraire

LA TECHNIQUE DE COUË OU LA CULTURE DU SUBCONSCIENT , par Philippe Rémy, Administrateur de l'Institut Coué de Paris	Frs	600
CIVILISATION OCCIDENTALE , par Jean Tenaille, Préface par Edouard Le Roy, de l'Académie Française	Frs	1.200
SYMBOLISME ET NOMBRE D'OR , par Théo Kœlliker, Ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique de Lausanne	Frs	900
LE TAROT - CLEF DE L'HERMÉTISME CHRÉTIEN , par Andrée Petibon, Prix Victor-Emile Michelet de Littérature ésotérique, Tome II (Symbolisme ternaire en Cabbale, les Gitans, les Trois Mages, etc.)	Frs	450
LE DIABLE , sa demeure et son action, possession et exorcisme, de l'antiquité à nos jours, par le R. P. Joseph, 3 ^e édit. (10.000°)	Frs	390
GNOMOLOGIE , par Enel (Magie, Envoûtement, Egrégores, Astrologies, Dédoublement, Cures magiques, etc.)	Frs	600
PREMIERS PAS EN RADIESTHÉSIE THÉRAPEUTIQUE , par Enel	Frs	420
RADIESTHÉSIE SCIENTIFIQUE , par L. Turenne, Ing. E. C. P. : Livre IX, avec un résumé de la méthode Turenne	Frs	750
Livre X (Electromagnétisme, désintégration, auras, hérédité, etc., nombr. figures)	Frs	600
CURES MAGIQUES AU XX^e SIÈCLE , par Enel, réédition complétée	Frs	300
LA TRILOGIE DE LA ROTA , par Enel (prévue pour 1957) : Tome I. — Essai d'astrologie cabbalistique	Frs	1.000
Tome II. — Rota ou « La Roue Céleste »	Frs	1.000
Tome III. — Manuel de Cabbale pratique	Frs	1.000
MES CINQ DERNIÈRES VIES ANTÉRIEURES (par la méthode de régression de la mémoire dans le passé), de Ch. Lancelin	Frs	500
DICTIONNAIRE DES REMÈDES DES SORCIERS ET REBOUTEURS , par Charles Lancelin	Frs	600
LA PÉNÉTRATION DE L'AVENIR , par Charles Lancelin	Frs	780
L'OCCULTISME ET LA GENÈSE , par Ch. Lancelin (prévu pour 1957)	Frs	900
LES BASES DE L'ASTROLOGIE , par E. Caslant, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, en trois tomes, prévus pour 1957, chaque tome	Frs	900
LE MAITRE PETER DEUNOV , par le Dr. Konstantinov, Boëv, Téodorova et Nikolov ; Présentation et adaptation par Janine Reigner	Frs	360
L'HÔTE INCONNU DANS LE CRIME SANS CAUSE , du Commandant de Gendarmerie E. Tizané, reproduction de Procès-verbaux d'enquêtes sur les maisons et autres lieux hantés, avec une importante préface et des commentaires d'André Dumas, nombreuses illustrations	Frs	600
POLYGRAPHIE ET UNIVERSELLE ESCRITURE CABALISTIQUE , par Ioannis Trithème, reproduction en fac-similé de l'édition de 1561, traduit par G. Collange, 654 pages dont 638 pp. de reproductions	Frs	15.000
Pour les souscripteurs	Frs	12.000

(Frais d'expédition postale : 10 % en sus ; maximum Frs. 200 par commande ; franco à partir de 5.000 Frs.)

Les intéressés peuvent s'adresser à leur librairie habituel ou, à défaut, directement à l'éditeur. Prospectus sur demande.

DES LIVRES MOINS CHERS

La vente des livres par souscription offre de sérieux avantages aux trois principaux intéressés : auteurs, lecteurs, éditeurs.

Aux premiers, ce système permet la publication de leurs ouvrages, alors même que les circonstances économiques et financières sont défavorables ;

aux lecteurs, il permet de bénéficier des prix de faveur de la souscription ;

aux éditeurs, il permet d'augmenter le nombre de leurs éditions, d'améliorer la présentation des livres et d'en abaisser le prix.

La différence entre le prix de souscription et le prix définitif de sortie est généralement de l'ordre de 20 %, mais elle peut atteindre des pourcentages très supérieurs, surtout quand le manuscrit se trouve augmenté ou la présentation améliorée en cours d'édition. Par exemple :

« LE LIVRE DES MORTS DES ANCIENS EGYP TIENS », mis en souscription à Frs 720, dut être vendu 2.000 Frs à sa sortie des presses, d'où un bénéfice de 1.280 Frs pour les premiers souscripteurs ;

pour la « CLEF UNIVERSELLE DES SCIENCES SECRÈTES », du Comte P.-V. Piobb, la différence entre le premier prix de souscription et le prix fixé à la parution avait été de 1.600 Frs au bénéfice des souscripteurs ;

pour les « EXPÉRIENCES INITIATIQUES » du Docteur Francis Lefebure, cette différence est de 1.050 frs, etc.

Sur la page précédente, nous donnons les titres de quelques ouvrages actuellement en souscription à l'Omnium Littéraire. Pour les retenir, les intéressés peuvent s'adresser à leur librairie habituel ou, à défaut, directement à l'éditeur.

Au cas d'un retard de 6 mois après son règlement, chaque souscripteur peut demander le remboursement de la somme versée.

« OMNIUM LITTÉRAIRE ».

PROGRAMME DES CONFÉRENCES de l'Omnium Littéraire

Envoi gratuit contre une enveloppe affranchie à 5 Frs.